LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n° 47 Saint-Boniface, du 17 février au 23 février 1989

La citation de la semaine

«Il y a toujours quelque chose qui sort, et les hôpitaux veulent s'en procurer un à tout prix.»

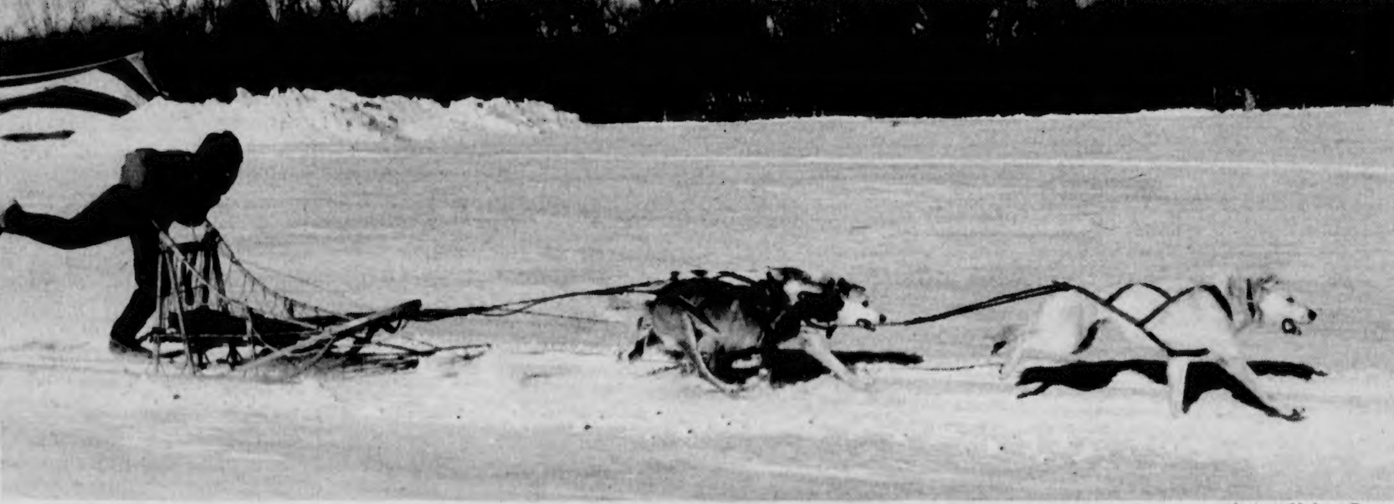
Pour Laurent Desjardins, ancien ministre de la Santé du Manitoba, il faut éviter l'hôpital aux malades pour sauver le système de santé. **Page**

LES TITRES

Festivalons !







photos: Hubert Pantel

Les rendez-vous à ne pas manquer

Ça chauffe l'hiver au Manitoba! Les sceptiques n'ont qu'à venir faire un tour au 20e Festival du Voyageur qui lance ses derniers feux cette fin de semaine. Ils ne seront pas déçus du voyage. Des milliers de joyeux lurons (encore plus nombreux que l'an passé, sans aucun doute) ont déjà goûté à la fête, aux spectacles, aux courses de traîneaux, aux jeux de neige...et aussi à la soupe aux pois.

■ **Du bon temps** • Ce qui vous reste à découvrir avant la fin du Festival. **Page 5.**

■ **Du nouveau** • Les Indiens ont trouvé leur place à la Fourche. **Page 7.**

■ **Des jeunes** • Claudine Zamprelli est allée faire un tour dans la tente des adolescents. **Page 4.**

■ **Dérouine** • Une tradition vieille de 200 ans et une fête de famille des bébés jusqu'aux grands-parents. **Page 6.**

■ **Des sculptures** • Pas de victoire au concours de sculptures sur neige sans un bon Godendard. **Pages 4 et 9.**

La santé aux urgences

Selon Laurent Desjardins, il faut sortir les malades des hôpitaux pour sauver le système de santé

Ministre de la Santé pendant neuf ans (sous les gouvernements Schreyer et Pawley), directeur de la Manitoba Health Organizations depuis le 15 novembre 1987, Laurent Desjardins vient d'être nommé membre d'une commission provinciale chargée de trouver des solutions pour améliorer le système de santé au Manitoba.

La tâche est ardue et Laurent Desjardins, avec son franc parler habituel, est le premier à reconnaître que des changements s'imposent si l'on veut réduire les coûts du système et en garantir la qualité.

Rappelons que Laurent Desjardins lui-même a subi en septembre 1987 une opération chirurgicale sérieuse (un pontage) à la suite d'un malaise cardiaque. Deux jours plus tôt, il avait démissionné de son poste de député de Saint-Boniface


photo: Laurent Gimenez

Laurent Desjardins souligne qu'il n'a pas connu de nouveaux problèmes de santé depuis son opération au coeur en septembre 87.

L'avantage quand on n'exerce plus de fonctions politiques, c'est qu'on peut tenir des discours très impopulaires. Du genre: «Si on continue à ce train-là, le système de santé au Manitoba ne tardera pas à faire faillite».

Et quand ce discours inquiétant est tenu par Laurent Desjardins, on est tenté de prêter une oreille attentive.

«Il y a 13 ans, mon budget pour la santé était de 400 millions de dollars. Neuf ans plus tard, il est passé à 1,2 milliard de dollars, puis 1,4 milliard l'année suivante. Et l'on prévoit 2 milliards en 1990. On ne peut plus continuer comme ça. Il faut changer le système».

Les raisons de cette inflation irrépressible? Laurent Desjardins en dénonce plusieurs, à commencer par la course effrénée aux nouveaux équipements. «Il y a toujours quelque chose de nouveau qui sort, et les hôpitaux veulent s'en procurer un à tout prix».

«Prenez l'exemple du Centre de recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface. Après les rayons X il y a eu le scanner, et maintenant c'est au tour de l'appareil à résonance magnétique. Cela signifie des frais en plus, du personnel qualifié supplémentaire. Et en plus on conserve les équipements anciens».

Prévention

«Il y a quelques années est apparue une machine qui permettait d'éliminer les calculs rénaux par ultrasons. Plus besoin d'opération chirurgicale, donc, théoriquement, plus besoin de longue hospitalisation. Mais le nombre de lits occupés est resté le même. C'est un cercle vicieux».

L'autre maladie chronique du système de santé s'énonce en une règle simple: toute création de lits supplémentaires entraîne automatiquement l'hospitalisation de nouveaux malades. Et selon Laurent Desjardins, un bon nombre de ces malades pourraient et devraient être soignés en dehors de l'hôpital.

«A la fin des années 50, on a encouragé la construction d'hôpitaux parce que l'on prévoyait une explosion démographique qui, en fait, s'est révélée beaucoup moins forte que prévu. On a alors privilégié l'hospitalisation au détriment de la prévention des maladies ou du développement des soins à domicile. Conséquence: il y a maintenant dans les hôpitaux des gens qui ne devraient pas s'y trouver».

Laurent GIMENEZ

Mieux vaut prévenir

Trop de malades dans les hôpitaux? Voilà qui risque de faire hurler dans les chaumières. Laurent Desjardins s'explique et propose ses solutions.

«Entendons-nous bien: nous possédons sans aucun doute l'un des meilleurs systèmes de santé au monde et il n'est pas question de remettre cela en cause. Mais pour garantir l'avenir de ce système, il faut faire des changements».

«La première chose consisterait à développer la prévention des maladies. Inciter les gens à moins boire, à moins fumer, à attacher leur ceinture de sécurité dans leur voiture, bref à se maintenir eux-mêmes en bonne santé. C'est autant de malades en moins dans les hôpitaux. Je reconnais qu'il y a eu des progrès dans ce domaine, mais il reste encore beaucoup à faire».

«L'autre priorité, c'est le développement des soins à domicile. Combien de personnes âgées sont soignées à l'hôpital alors qu'avec un service de soins à domicile adéquat, elles pourraient et préféreraient rester chez elles? Dans le même ordre d'idée, il faudrait créer des centres de soins où les gens pourraient venir se faire soigner régulièrement sans pour autant être alités».

«Au risque de choquer, je dirais aussi que nous devons faire la part entre le minimum nécessaire offert par le service de santé et ce qui est superflu. Exemple: on invente constamment de nouveaux tests qui ne sont pas toujours indispensables pour un diagnostic. Eh bien que ceux qui veulent s'offrir ce luxe payent le prix, mais qu'on n'oblige pas tout le public à payer pour».

Promesses

Tout cela est bel et bon, monsieur l'ex-ministre, mais pourquoi ne pas avoir agit dans ce sens au moment où vous étiez au pouvoir? «J'ai essayé, et je peux vous dire que je me suis souvent frappé la tête contre les murs à cause de ça. Vous savez, il y a des groupes d'intérêt qui n'ont pas tellement envie que les choses changent. Les médecins, par exemple. Je ne les blâme pas, la plupart font très bien leur métier, mais c'est une réalité».

«Mais savez-vous quel est le groupe d'intérêt le plus puissant dans cette affaire? Les politiciens. Eh oui, la première chose que l'on demande à un candidat, c'est de remporter les élections. Alors il faut faire des petites promesses et pas question de dire qu'il faut réduire le nombre de lits dans les hôpitaux. On ne touche pas à ça».

L.G

L'impossible Sénat élu

C'est bien connu: la province de l'Alberta tient à mener la bataille pour une réforme du Sénat. Une idée politiquement en vogue surtout dans l'Ouest, où les politiciens provinciaux aiment jouer avec délectation la sempiternelle «aliénation de l'Ouest».

Les avocats d'une réforme du Sénat sont généralement en faveur d'un Sénat dit Triple-E, c'est-à-dire Égal *(toutes les provinces ont un nombre identique de représentants)*, Efficace *(donc un Sénat qui dispose de pouvoirs)* et Élu *(les sénateurs ne sont pas nommés par le Premier ministre du Canada)*.

La formule Triple-E est particulièrement prisée par le gouvernement albertain. Tout dernièrement, des politiciens de la Wild Rose Country ont eu une idée de génie pour entretenir le feu sacré de la réforme: envoyer à Ottawa un sénateur élu par les Albertains.

Le Premier ministre du Canada a vite descendu en flèche le ballon d'essai albertain en opposant une fin de non recevoir catégorique. En substance, Brian Mulroney a tenu le raisonnement suivant: d'accord pour nommer un sénateur sélectionné par l'Alberta *(conformément à l'esprit du Lac Meech)*, mais à condition de pouvoir choisir d'une liste de noms.

L'initiative de l'Alberta serait donc inacceptable parce que le Premier ministre du Canada ne peut plus exercer de choix dans la nomination qui lui incombe.

Le raisonnement est peut-être politiquement habile. Il a cependant le défaut de passer sous silence le problème fondamental posé par un Sénat élu.

ÉDITORIAL

Ce problème se résume en un mot: la légitimité, qui constitue le fondement du pouvoir. Présentement, seuls les députés de la Chambre des communes sont élus par le peuple et peuvent se prévaloir de la légitimité populaire.

Qu'on se souvienne des commentaires acerbes lancés par le Premier ministre à intervalles réguliers depuis 4 ans contre ces sénateurs libéraux qui osent s'opposer à la volonté populaire des députés élus par les Canadiens.

Si les sénateurs étaient élus, donc disposaient de la même légitimité populaire que les députés fédéraux, il faudrait accepter que les deux chambres puissent se prévaloir de la MÊME légitimité.

Voilà pourquoi JAMAIS Brian Mulroney ne pouvait accepter d'avaliser la nomination d'un sénateur albertain Élu. Il mettait le doigt dans un engrenage en créant un précédent inadmissible.

Inadmissible parce qu'il est impensable de créer un système où les représentants de deux chambres élues au suffrage universel, jouissant ainsi de la MÊME légitimité populaire, ne puissent pas se prévaloir des MÊME pouvoirs.

Car pour quelle raison les sénateurs devraient-ils accepter d'avoir moins de pouvoirs que les députés? Au non du principe que l'intérêt des provinces et des régions est inférieur à l'intérêt national et fédéral?

Décidément, déblatérer à coeur de jours en faveur d'un Sénat élu, sans jamais préciser clairement quels seraient les pouvoirs des sénateurs par rapport à ceux des députés fédéraux, relève de l'excercice de style démagogique. Car il entretient des mythes égalitaires qui nuisent à l'intérêt supérieur du pays, dont la responsabilité ultime doit relever de la Chambre des communes.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



Le Manitoba de *A* à *Z*

photo: Hubert Pantel

L'hôtel de ville de Saint-Boniface croule sous les honneurs. Le sénateur Jos Guay (à droite) et un représentant du ministère de l'Environnement ont dévoilé le 13 février une plaque offerte par le fédéral. (Voir page 10)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Toute correspondance doit être adressées à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: n° 0477

La Tuque au Festival: une première pour les adolescents

La plage enneigée sera prête samedi soir

Déjà 20 ans d'bon temps au Festival du Voyageur. Cette année, les dirigeants du Festival apportent du nouveau à la programmation: une tente *(nommée La Tuque)* destinée aux personnes âgés de 13 et 17 ans.

Les activités se termineront samedi 18 février avec une soirée très spéciale: un tour à la plage! Comme l'explique Marquis Pantel, 19 ans, l'animateur de la tente, il y a sans aucun doute un besoin pour ce genre d'attractions au parc:

«Les jeunes entre 13 et 17 ans se trouvent au milieu, entre les enfants et les adultes. Ils sont trop vieux pour participer au programme scolaire du Festival et trop jeunes pour prendre part au Concours du Meilleur et boire dans la Grande Tente».

«Les idées pour la programmation de La Tuque ont commencé à mijoter dès le mois de décembre dernier», souligne Micheline Mulaire, coordonnatrice des activités du Festival du Voyageur. «On s'est assis et on a mis des idées sur papier. On prenait toutes sortes de suggestions».

C'est le Conseil Jeunesse Provincial qui commandite cette tente. Il paye tous les artistes du 100 Nons et l'animateur, Marquis Pantel. Alain Boucher, directeur du CJP, a aussi participé à la conception de la programmation de la semaine. «Le CJP est vraiment le lien entre le Festival et les jeunes», estime Micheline Mulaire.

La tente de la Tuque a bourdonné d'activités. Soulignons, par exemple, le Concours des Jeunes Meilleurs, des compétitions de airbands, des saynètes et une soirée «Soyez pas sans dessin» *(un jeu de dessin et de devinettes)*.

Un genre de cérémonie de clôture se déroulera le samedi 18 avec un «Beach Party» où les spectateurs pourront participer en se costumant. Un prix sera décerné au meilleur costume, le thème étant: voyageur à la plage.

Marquis Pantel définit son rôle comme celui d'un metteur en scène: «Je suis là pour encourager et pour mettre de l'enthousiasme dans la veillée. Si une personne essaie de sortir de La Tuque, je la pointe du doigt et je lui crie: «Aye, arrête!». L'animateur n'a aucune hésitation à utiliser cette tactique. Après tout, il est là pour briser la glace et faire rire.

Comme le résume Micheline Mulaire:«Samedi soir, ça va bouger à mort!».

Claudine ZAMPRELLI

photo: Hubert Pantel

Marquis Pantel, l'animateur de La Tuque qui n'hésite pas à mettre de l'ambiance à sa manière.



photo: Hubert Pantel

Outre les Airbands à la tente de La Tuque, à noter également les groupes du 100 Nons qui participent: Superfixle, Tête de Pioche, Obstak et un groupe du Collège Mathieu.



photo: Philippe Descamps

Le canot est pris dans les flots, mais les voyageurs sont saufs pour recevoir leur prix. De gauche à droite: Claude Boivin, Barry Boham et David McNair. En médaillon: la sculpture gagnante, *Portage*.

Résultats du concours de sculptures de neige

La Liberté à l'honneur

Le vent de «La Liberté» a soufflé sur la Galerie hivernale. Deux équipes de votre journal préféré ont remporté un prix dans la catégorie adulte.

Les voyageurs du «Portage» cornaqués par David McNair, notre responsable et publicitaire du service graphique, ont perdu leur canot dans les flots de la Rouge. Cela leur a valu le premier prix.

Lorsqu'un -26° C envahit les artistes du godendard, l'Indien ne peut montrer qu'une seule direction : «Au nord» sculpté par Gilbert Painchaud, notre graphiste, a remporté le troisième prix.

Les résultats complet sont :

• Catégorie écoles :

1- Ecole élémentaire de Saint-Pierre-Jolys, avec *«concerto en 20 temps»*

2- Collège Louis-Riel, avec *«20 anniversaire du Festival»*

3- Chief Peguis Junior High, avec *«20 years of good times»*

• Catégorie familles :

1- Famille Girardin, avec *«La chasse aux bisons»*

2- Famille Druwé, avec *«La musique au cours des vieux temps»*

3- Famille Gobeil, avec *«20 ans d' bon temps»*

• Catégorie adulte :

1- David McNair, Barry Bonham et Claude Boivin : *«Portage»*

2- John Henry Friesen, Matt Friesen et Rey Renooy : *«The Windy Corner»*

3- Gilbert Painchaud, Laurent Gimenez et Philippe Descamps : *«Au nord»*

Un survol des activités du Festival du Voyageur

Accrochez-vous à votre tuque, attachez votre ceinture fléchée!



photo: Hubert Pantel

Le Festival a été lancé vendredi 10 février avec la Marche des Retrouvailles et la prise du boulevard Provencher par des milliers de Festivaleux qui se sont garrochés par milliers, grâce un peu sans doute à la température clémente, pour donner à la Provencher un air de fête jamais égalé.

Il vous reste à peine trois jours pour goûter aux 20 ans d'bon temps du Festival du Voyageur. Impossible donc de tout visiter et de tout faire. Voici cependant quelques pistes pour tirer un maximum de plaisir de la dernière fin de semaine de la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien.

■ *Vendredi 17*

Le Farcetival au Rendez-Vous du Festival du Voyageur. Les vedettes: Pierre Trudel, Martial Tougas, Vincent Dureault et Al Simons du Manitoba; Marcel Racine, Daniel Lemire et Pierre Bergeron. Le Farcetival est, en quelques mots, «l'absurde en direct». Billets: 233-9214.

Les Veillées canadiennes à la Tente Tradi-son au Parc du Voyageur. Les gens de La Broquerie se chargent du spectacle entre 19h et 22h. Leur invité: Gilles Gosselin. Les veillées canadiennes, coordonnées par Marcien Ferland, sont des soirées de chants et d'humour. Entrée libre avec le macaron de participation.

Pour les adolescents, il y a les finales du concours «Air-band», des saynètes et un spectacle du 100 Nons à la Tente de la Tuque au Parc du Voyageur. Les soirées sont commanditées par le Conseil jeunesse provincial (CJP). L'entrée est libre avec un macaron de participation.

■ *Samedi 18*

Robert Charlebois et Hart-Rouge sont au Rendez-Vous du Festival du Voyageur. Il y aura deux spectacles, à 14h et à 20h. Les billets pour les spectacles se font plutôt rares. Vous pouvez toujours tenter votre chance au 233-9214.

En après-midi: Les finales du Concours du Meilleur débutent à 14h au Poste de la Rivière-Rouge dans le Parc du Voyageur. La Dérouine, le grand rassemblement des paroisses franco-manitobaines, a lieu à la Tente Bric-à-Brac dans le Parc du Voyageur.

En soirée: Les gens d'Ile-des-Chênes reçoivent le grand public durant la dernière des Veillées canadiennes coordonnées par Marcien Ferland. Rendez-vous donc à la Tente Tradi-son dans les Parc du Voyageur. L'entrée est libre avec le macaron de participation.

Les adolescents s'amuseront sur une plage amménagée dans la Tente de la Tuque au Parc du Voyageur. Le «Beach Party», commandité par le Conseil jeunesse provincial, débute à 19h et met en vedette des artistes du 100 Nons. L'entrée est libre avec le macaron de participation.

Winston Wuttunee sera en spectacle au Parc historique national de la Fourche de 19h à 21h. Au même endroit *(juste de l'autre bord de la rivière Rouge en face de la Cathédrale)*, il y a des expositions mettant en valeur l'apport et la culture des Autochtones et des Métis du Manitoba. L'entrée est libre avec le macaron de participation.

Et évidemment, il ne faut pas oublier les cinq relais du Festival du Voyageur.

Chez les Bois-Brûlés *(Salle Saint-Eugène, 1009, chemin St. Mary)*: l'orchestre Free Lance.

Au Grenier de l'Abbaye *(Centre récréatif Notre-Dame, 271, av. de la Cathédrale)*: Jean Racine et les Monastiques.

Au Relais des Pionniers *(Centre Prendergast, 906, chemin Cottonwood)*: Denis Côté.

Au Relais du Voyageur *(Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Porvencher)*: Gilles Vandal et Roger Collette.

A la Rame de Nuit *(Collège de Saint-Boniface, 196, av. de la Cathédrale)*: le groupe Chaloupe.

■ *Dimanche 19*

La Grande finale et les cérémonies de clôture auront lieu au Fort Gibraltar de 15h à 16h. Treize artistes et orchestres occuperont l'estrade durant cette cérémonie qui clôturera le 20e Festival du Voyageur.

L.C.

Les Foidart «dérouinent» depuis 3 ans

Pour Saint-Norbert et pour la famille

Quand on a quatre enfants âgés de 2 à 8 ans, plutôt turbulents, comme tous les enfants, on ne laisse pas passer l'occasion d'une belle fête familiale comme la Dérouine.

C'est le raisonnement que tiennent Roger et Cécile Foidart, de Saint-Norbert. Ils figurent parmi les fidèles de la Dérouine depuis que cette tradition a été instituée par le Festival du Voyageur en 1987.

Le principe est simple: on réunit durant toute une journée environ 700 personnes, âgées de un à 75 ans, et venant d'une dizaine de paroisses franco-manitobaines. Les paroisses s'affrontent amicalement dans des jeux adaptés à l'âge des participants, comme le sciage de bûches, les courses de sac ou les tirs de canots remplis de neige (1).

Pas de ceinture

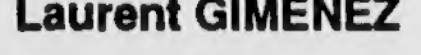
«Ce qui est bien avec la Dérouine, c'est que toute la famille peut participer, explique Céline Foidart, née Laflèche. C'est vraiment une fête familiale. Il y a même une garderie pour les petits de un à quatre ans».

Céline Foidart admet bien volontiers qu'elle n'est pas une festivalière professionnelle *(«Je ne porte pas de manteau de voyageur et je n'ai pas de ceinture fléchée», avoue-t-elle presque timidement)*. Juste une mère de famille bien heureuse de trouver l'occasion de sortir les enfants et d'avoir du plaisir.

«Ce que j'aime aussi, c'est l'idée de faire se rencontrer plusieurs paroisses. Je crois que c'est la seule fête qui permet cela. Même si la Dérouine avait lieu à l'extérieur de la ville, on essaierait d'y participer. Parce que c'est une occasion unique».

«Les équipes ne s'affrontent pas pour gagner, mais pour s'amuser ensemble. Bien sûr, on ressent quand même de la fierté pour sa paroisse; on s'encourage en criant: «Saint-Norbert!, Saint-Norbert!». La Dérouine nous permet de participer, d'être actifs. Ce n'est pas comme un simple spectacle où tu restes assis à écouter et regarder».

Laurent GIMENEZ



(1)Cette année, la Dérouine se déroulera samedi 18 novembre au Parc du Voyageur et comprendra un spectacle avec plusieurs artistes et un banquet. A signaler que les participants ne déboursent pas une cenne, la fête étant entièrement financée par la Fédération des Caisses populaires du Manitoba.



photo: Laurent Gimenez

Cécile Foidart et une partie de ses enfants devant l'Église de Saint-Norbert: Éric (2 ans) et, à gauche, Marc (4 ans). La petite fille, Jennifer Philippe (3 ans) est une amie de la famille. Les deux autres enfants Foidart sont: Joëlle (7 ans) et Alain (8 ans).

VITE LU VITE SU

Les activités du Children's Museum

La réplique exacte du Canadarm, le télémanipulateur spatial, est encore exposé jusqu'au 28 février.

Le samedi 25 et le dimanche 26, on met la main à la pâte...à modeler au Musée. Pour les détails: Catherine Dumouchel au 957-0005. (Le Musée est ouvert tous les jours, sauf les lundis).



VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Inscriptions à la maternelle

Les enfants en âge de fréquenter une maternelle publique de la division scolaire de Saint-Boniacce devront être inscrits à l'école la plus proche, du 13 au 17 mars.

Les enfants nés en 1984 seront admisssibles à l'école en septembre 1989. Un certificat de naissance devra être présenté au moment de l'inscription de l'enfant *(ou toute autre preuve de son âge)*.

Les parents devront indiquer la langue d'instruction désirée. Les enfants francophones pourront être inscrits au programme français, au programme B ou au programme anglais.

Par ailleurs, les enfants qui fréquentent actuellement une maternelle publique n'ont pas à être inscrits pour la première année. Les enfants qui auront 6 ans en 1989 et qui n'ont pas fréquenté une maternelle publique devront être inscrits à leur école de quartier.

Une tradition vieille de 200 ans

Nom: Dérouine. Signifie «en voyage, rarement chez soi», d'après le dictionnaire Bergeron de la langue québécoise.

Paroisses impliquées en 1989 (11): Ile-des-Chênes, La Broquerie, Lorette, Lourdes, Saint-Boniface, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Claude, Saint-Georges, Laurier et Saint-Norbert. (12 en 1988).

Nombre de participants: environ 660 (60 par paroisse).

Age des participants: de un à 75 ans.

Origines:

Selon Robert Stanners, professeur d'éducation physique au Collège Louis-Riel et co-créateur de la fête, avec Bernice Parent, en 1987, «la tradition remonte aux années 1760 à 1821, à l'époque où les deux compagnies de traite ont installé des forts et où les voyageurs, autrefois indépendants, se sont mis à travailler comme employés pour les compagnies».

«Pendant la saison morte, de début novembre à la fin mars, on occupait les voyageurs en les envoyant «en dérouine». Cela signifie qu'ils allaient rendre visite aux tribus indiennes pour échanger des produits, en particulier des outils en métal *(aiguilles, marmites, couteaux et, plus tard, fusils)*. Le but était de maintenir le contact».

«La tradition a cessé après la fusion des deux compagnies en 1821, puisqu'il n'y avait plus de concurrence. Le rapport entre la dérouine «historique» et la Dérouine actuelle, c'est l'idée de rencontre et de contact entre les gens. Les jeux entre différentes paroisses ont remplacé les échanges de produits entre les voyageurs et les Indiens».

Grâce aux pionniers comme Winston Wuttunee

Les Indiens ont trouvé une place au Festival

«Mes nattes, c'est toute ma famille. La gauche, c'est ma mère, ma soeur, mes nièces...La droite, c'est mon grand-père, mon père, mes frères...Si on me coupe mes nattes, je perd ma famille». Dix, vingt, cent regards d'enfants sont captivés par Winston Wuttunee.

Nous sommes dans le grand tipi rouge et blanc installé dans le parc national historique de La Fourche.

Cette année, les responsables du Festival du Voyageur ont décidé d'accorder une place plus large aux premiers habitants de Winnipeg. «C'était impensable de ne pas avoir les Indiens aux Festival», souligne Michel Forest, coordinateur des programmes historiques.« Mais on s'est longtemps demandé comment les faire venir».

La solution a été la création d'un site réservé au parc de La Fourche. Le but était double : que les artistes indiens montrent leurs spectacles au public du Festival, et que le public indien soit lui aussi de la fête. Pour Michel Forest : «C'est du monde qui ne serait jamais venu de l'autre côté de la rivière».

Grâce à ce tipi trait d'union, sur le lieu sacré de La Fourche, les Indiens viennent à nouveau rencontrer les voyageurs. Tout n'a pas marché du premier coup. Ainsi les expositions d'artisanat n'ont pas eu lieu. On peut toutefois en voir à la Cathédrale. L'essentiel est là: une série d'artistes métis ou indiens qui sont venus faire vivre la culture autochtone.

Winston Wuttunee a été l'un des premiers à participer au Festival. Cette année, il a donné un grand spectacle au Rendez-Vous lundi soir et, trois fois par jour, il chante pour les enfants à La Fourche.

On pense avec le coeur

Indien Cree, Winston Wuttunee n'a envie de parler de son peuple : «Nous, on a jamais raconté nos coutumes, notre façon de raisonner, de voir la vie. Je pense qu'il faut que ça change. Nous, on pense avec le coeur, et on croit que les Blancs pensent avec leur tête, sans faire parler leur coeur. Il faudrait que chacun puisse connaître l'autre, pour que nous échangions davantage».



photo: Hubert Pantel

Sur la scène du Rendez-Vous, Winston Wuttunee s'est entouré de ses amis : à sa gauche Emile Campagne, le papa des fondateurs du groupe Hart Rouge, et Jim Sky (Hi-wah-geh), chef Onandogas de l'Est.

Descendants ou non des Métis, les francophones se sentent proches de ceux qui ont su accueillir les voyageurs. Les Indiens aussi se souviennent : «J'aime bien les français, il y a plus de joie de vivre chez eux», confie Winston Wuttunee.

Il a un message à offrir au public du Festival. Mais il sait parfaitement qu'avant d'être entendu, il faut donner envie d'être écouté: «Il faut d'abord que le public s'amuse. J'ai toujours du respect pour son attention».

Enfants ou adultes, il sait à merveille captiver son auditoire. En anglais, en français ou en en langue indienne, tout le monde finit par chanter ou taper des mains.

Puis vient l'instant sacré: «Nous on a une fierté très forte, mais on n'ose pas la partager». Alors, dans la salle bien remplie du Rendez-Vous, Winston Wuttunee demande aux Indiens de se lever. Emmenés par lui, ils se lèvent, fiers.

Les Blancs lèvent un bras, les Indiens lèvent l'autre. L'émotion est forte, le Festival a réussi son pari.

Philippe DESCAMPS

Encore deux belles soirées à La Fourche

Winston Wuttunee donnera son dernier concert samedi soir (18 février) sous le grand tipi rouge et blanc de La Fourche.

Il sera suivi de Suzanne Bird, une auteur-interprète indienne, et de Ed Desjarlais, un Métis cow-boy qui s'inspire de la culture autochtone pour composer ses musiques.

A noter également vendredi soir au parc historique national: Tom Jackson, K.C. Cramer et Shingoose.

Dimanche 26 février à 14h30

Radio-Canada met le paquet pour le Festival

Pour celles et ceux qui n'ont pas toujours pu se rendre au Télé-Relais de Radio-Canada durant le Festival du Voyageur, vous pouvez vous rattraper.

Dimanche 26 février à 14h30, dans le cadre de l'émission Les matinées du dimanche, Radio-Canada diffusera, à l'échelle du pays, des extraits des émissions enregistrées durant le 20e Festival du Voyageur.

L'émission d'une heure, réalisée par Léo Foucault, sera animée par Maurice Paquin. Parmi les artistes qui y participeront, notons le cCjun Bruce Daigrepont, Alain Lamontagne, Robert Charlebois, Hart-Rouge, Gérald Laroche et Roger Collette.

C'est une première au niveau national, souligne Huguette LeGal, de Radio-Canada au Manitoba. L'émission tentera de donner à tous les Canadiens une idée de l'envergure du Festival du Voyageur et des artistes qui y participent.

Lundi 20 février, de 18h30 à 19h30, le réseau anglais de Radio-Canada présentera une émission d'une heure sur le Festival du Voyageur et ses artistes. Le bulletin de nouvelles 24 Hours de CBC sera écourté d'une demi-heure pour l'occasion.

L.C.

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au 237-4823. Un service gratuit pour les abonné(e)s)

Un plus grand choix de matières grâce aux cours à distance

Une première manitobaine pour l'enseignement en français

L'enseignement à distance en français est maintenant une réalité au Manitoba. Un projet-pilote du ministère de l'Éducation impliquant 4 écoles secondaires vient d'être lancé lundi 13 février.

Pour Henri Grimard, le responsable du projet-pilote au Bureau de l'Éducation française, l'enseignement à distance offre un premier avantage très important: «Il existe plusieurs petits secondaires où, faute d'inscriptions suffisantes, il est difficile d'offrir une grande variété de cours, surtout des cours optionnels».

Le premier cours d'enseignement à distance est un cours de calcul 305, destiné aux élèves de 12e année qui comptent suivrent des études scientifiques à l'université.

Le cours est donné par un prof de l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes, Abdou Daoudi. Jusqu'en juin, chaque jour 6 du cycle scolaire, entre 11h45 et 13h, ce prof de math sera en contact avec 5 élèves de Lourdes, 4 de La Broquerie, 1 de Saint-Jean-Baptiste et 2 du Précieux-Sang.

Plus actif

Henri Grimard précise: «Nous avons choisi, pour rendre le cours plus actif, d'organiser des téléconférences hebdomadaires, qui viennent s'ajouter au document imprimé donné à l'élève».

«Grâce aux téléconférences, le cours devient plus actif. C'était le problème avec les cours par correspondance traditionnels: l'instructeur ne pouvait donner un rythme et un fort taux de décrochage pouvait en résulter. Ce qui n'est pas le cas avec l'enseignement à distance».


photo: Bernard Bocquel

Le projet-pilote d'enseignement à distance d'un cours de math fait bien l'affaire de deux élèves du Précieux-Sang: Daniel Boulet (à gauche) et Michel Desrosiers (à droite), en compagnie de leur directeur, Michel McDonald.

Les élèves parlent à leur prof, qui est à Notre-Dame-de-Lourdes, grâce à un micro. Ils peuvent poser des questions écrites en utilisant leur ordinateur. La réponse de l'enseignant peut être lue à l'écran ou imprimée sur l'imprimante (à l'avant-plan).

L'enseignement à distance utilisant les technologies modernes *(microphone, micro-ordinateur)* est une réalité au Manitoba anglais depuis une couple d'années.

Présentement, le Bureau de l'Éducation française a deux autres cours destinés à l'enseignement à distance en préparation *(sciences et sciences humaines)*. Henri Grimard indique que ces deux cours devraient être offerts d'ici la rentrée de septembre.

Bernard BOCQUEL



Le professeur sans gène

Winnipeg Free Press, Tuesday, February 14, 1989 11

Professor credits genetics for might of German military



Rushton: sparks furore

■ L'étendue de l'influence des médias est certainement discutable. Mais chose certaine, quand les médias décident d'exercer à fond leur influence, ils disposent d'une arme impitoyable: le silence.

Conclusion: la meilleure manière de voir de quel côté un journal penche n'est pas d'analyser la façon prétendument «objective» dont il a traité un sujet, MAIS PLUTÔT S'IL A CHOISI D'EN PARLER.

Voilà quelques semaines, les médias se sont faits l'écho des thèses d'un certain Philippe Rushton, professeur de psychologie à l'Université Western Ontario. S'appuyant sur des pseudo-données scientifiques, ce professeur, dans la meilleure tradition nazi, s'était fendu d'une théorie plaçant les Asiatiques au sommet de l'échelle, les Blancs au milieu et les Noirs sur les premiers échelons de l'intelligence.

Le scandale a été immédiat. Les commentaires de gens compétents ont réfuté aisément les thèses racistes du professeur. Les défenseurs du droit des universitaires l'ont condamné en demandant qu'il ne soit pas mis à la porte, d'autres ont tout simplement souhaité qu'il soit bouté hors des murs universitaires.

L'affaire Rushton, somme toute, a été traitée par les médias avec la dilligence et la vigueur qui s'imposait dans une société moderne multiculturelle et pluriethnique. Il ne restait plus qu'à le reléguer aux oubliettes. Car à partir du moment où les spécialistes s'entendaient pour qualifier ses travaux de fumisterie, il n'y avait plus aucune raison de mentionner son existence. A l'Université Western d'évincer ses charlatans.

Malheureusement, pour des raisons qui deviendront peut-être claires un peu plus tard, la presse a choisi de déterrer un article écrit par le professeur Rushton en 1986. Un article dans lequel il expliquait que les tendances politiques *(libéralisme et conservatisme)* et le protestantisme étaient ancrés dans les gènes!

Entres autres conséquences de la «similarité génétique», élucubrait ce sans-gêne, l'armée allemande a dû sa force à sa pureté génétique, tandis que l'armée américaine a perdu sa guerre au Vietnam parce qu'elle était trop mâtinée!

Que prouve-t-on en reparlant, sur un ton journalistiquement neutre, des élucubrations rushtoniennes à la une du Globe and Mail (14 février) ou à la 11 du Free Press (14 février)? Rien, mille fois rien, puisque tout a été dit.

Il n'y a qu'une solution à Rushton

La seule conséquence, c'est que le professeur Rushton reçoit une publicité qu'on n'accorde qu'aux gens sensés, dont la crédibilité est avérée. Et tous les maniaques qui accordent un certain crédit aux théories racistes de cet universitaire, seront une nouvelle fois confortés dans leurs croyances.

Non, décidément, face aux illuminés du type Rushton, il n'y a qu'une solution pour la presse: refuser de couvrir leurs fantasmes pseudo-intellectuels. Ou tout au moins de ne pas utiliser le traitement classique, disons «journalistiquement neutre».*(10 paragraphes pour étaler les thèses du prof, 3 paragraphes à la fin pour citer un prof respectable fustigeant Rushton).*

De grâce, laissons uniquement la parole aux caricatures et à la satire pour enterrer vite et définitivement les idées fumeuses du professeur Rushton.

Bernard BOCQUEL

Protestantism, politics determined by genetics, Rushton paper argues

BY STEPHEN STRAUSS
The Globe and Mail

Professor Philippe Rushton believes that genetics lie behind the rise of Protestantism, the tendency of the Anglo-Saxon gene pool" — than liberals on the same issue. Picking up on this, Prof. Rushton wondered whether conservatives in general are not more genetically pure — in his

Le godendard est dans le Petit Larousse 1988

L'article «Arrachons le godendard de l'oubli» paru dans La Liberté la semaine dernière nous a valu un coup de fil d'une lectrice assidue, Simone Kleinschmit, qui avait une bonne nouvelle à rapporter.

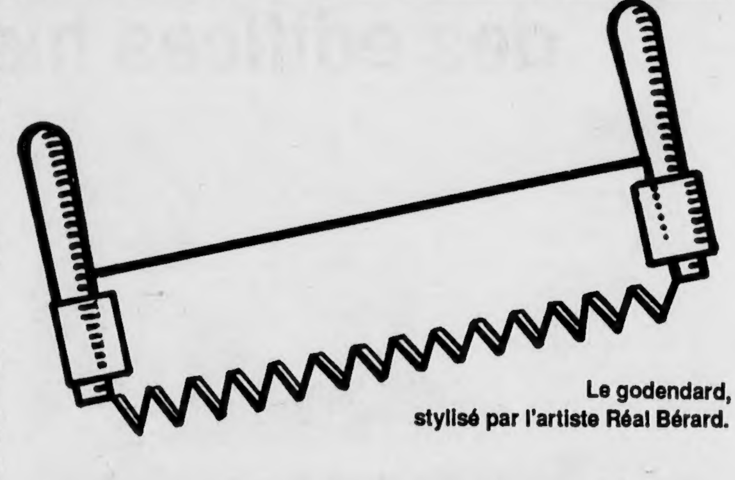
Le Petit Larousse en couleurs, édition 1988, donne deux définitions à godendard *(écrit avec un «t» plutôt qu'un «d»).*

La première concerne la fameuse arme d'hast des fantassins qui transperçaient le poitrail des ennemis en leur souhaitant «guten Tag», qui veut dire bonjour en allemand. (guten Tag a donné godendac, puis godendard)

La deuxième définition donnée par le Petit Larousse est la suivante:

«CANADA: grosse scie que l'on manie à deux servant à tronçonner».

Parfait!



Le godendard, stylisé par l'artiste Réal Bérard.

Il ne reste plus qu'à inviter des neigistes français pour sculpter un bloc de neige au prochain Festival du Voyageur, puis leur expliquer qu'il est beaucoup plus pratique de dire «godendard» que «passe-partout à deux mains» pour désigner cet outil essentiel du neigiste.

Et le tour sera joué, le godendard pourra partir à la conquête de la France.

Ensuite, mais ce n'est déjà plus qu'un petit détail, il faudra demander au Petit Larousse d'écrire «godendard» au lieu de «godendart».

B.B.

L'hôtel de ville de Saint-Boniface reconnu nationalement

Le public est la clé de la survie des édifices historiques



photo: Hubert Pantel

On reconnaît, de gauche à droite: Ronald Duhamel, député fédéral de Saint-Boniface, l'abbé Roland Bélanger, chancelier de l'archevêché de Saint-Boniface, et Neil Gaudry, député provincial de Saint-Boniface. Parmi les autres personnalités présentes lors de la cérémonie qui s'est déroulée le 13 février à l'hôtel de ville de Saint-Boniface, citons: le sénateur Joseph Guay, Bill Norrie, Maire de Winnipeg et Bonnie Mitchelson, ministre provincial de la Culture.

Déjà protégé par la ville de Winnipeg, l'hôtel de ville de Saint-Boniface vient d'être désigné «monument d'importance architecturale et historique» par le gouvernement fédéral. Une protection supplémentaire, mais pas absolue, contre les dégradations et la démolition.

Le vieil hôtel de ville du boulevard Provencher était fin prêt depuis plusieurs mois. Le vaste toilettage effectué en 1987 et 1988 (*pour un coût de 1,2 million de dollars)* et l'installation, pour la première fois, de quatre horloges dans la tour, lui ont permis d'arborer ce petit air pimpant qui sied aux cérémonies oficielles.

Le 13 février, à 14 heures précises, la Commission des lieux et monuments historiques a accordé sa puissante *(et fédérale)* bénédiction à l'hôtel de ville de Saint-Boniface. En présence d'une bonne douzaine de personnalités municipales, provinciales et fédérales *(voir légende photo).*



L'hôtel de ville de Saint-Boniface en 1911. Peu de changements depuis. Sauf les horloges... et le drapeau.

«Le lendemain même, elle a été détruite par un incendie...»

Pour le gouvernement fédéral, le but de l'opération est clair: reconnaître et protéger l'un des rares hôtels de ville construits au début du siècle qui a pu échapper à la folie destructrice des années 60 *(l'hôtel de ville de Winnipeg n'y a pas échappé, lui).*

Cette protection est-elle absolue? Giles Bugailiskis, qui travaille pour la Commission des bâtiments historiques de la ville de Winnipeg, ne le croit pas.

«Il n'y a pas un seul bâtiment, sauf peut-être le Palais législatif, qui soit vraiment en sécurité», affirme-t-il. Des exemples? Ce n'est pas ce qui manque, notamment à Saint-Boniface. «La maison Lévesque, rue Saint-Joseph, figurait sur la liste des bâtiments historiques de la ville depuis 1980. En 1987, la ville a décidé de la retirer de la liste et le lendemain même, elle a été détruite par un incendie».

La tâche de Giles Bugailiskis et de son équipe d'historiens consiste à répertorier les maisons et bâtiments anciens de Winnipeg et de Saint-Boniface, et à recommander leur désignation historique par la ville.

«Le soutien de la population et des organismes de protection du patrimoine nous est indispensable pour convaincre les hommes politiques, explique-t-il. Malheureusement, il n'est pas toujours suffisant, notamment à Saint-Boniface».

«Je vais vous donner un exemple. Il existait autrefois, au coin de la Marion et de la Taché, une Banque de commerce construite en 1910-11 *(Bank of Hamilton).* Quand les propriétaires ont annoncé leur intention de la détruire, j'ai tenté d'obtenir de l'appui à Saint-Boniface pour exercer une pression sur la ville. Mais la cause ne semblait intéresser personne et la banque a été détruite il y a deux ans».

«Cela dit, la protection des bâtiments historiques à Winnipeg est bien supérieure à celle de beaucoup d'autres villes de l'Ouest où il n'y a plus rien. La chance de Winnipeg, c'est que son économie s'est développée lentement et qu'elle a ainsi échappé au tourbillon moderniste qui a emporté des villes comme Calgary et Vancouver. Notre tâche est donc plus ardue car nous avons un patrimoine historique plus important à conserver».

Laurent GIMENEZ

Une consécration tardive

Une bonne nouvelle ne vient jamais seule: une semaine jour pour jour après la consécration fédérale, l'hôtel de ville de Saint-Boniface recevra un prix de l'association Heritage Winnipeg, le lundi 20 février.

Heritage Winnipeg, une association à but non lucratif, a choisi la journée nationale du patrimoine pour remettre ses treize prix d'excellence 1989 pour la conservation du patrimoine. L'un des récipiendaires est la ville de Winnipeg pour ses travaux de rénovation de l'hôtel de ville de Saint-Boniface (1).

L'oeuvre de l'architecte Victor Horwood, qui date de 1904, croule donc aujourd'hui sous les honneurs. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le bâtiment a failli être détruit en 1961. Le maire de l'époque, Joseph Guay *(aujourd'hui sénateur)*, affirmait: «L'hôtel de ville est debout depuis 1955, mais cela ne durera pas bien des années». Fort heureusement, on a finalement préféré agrandir le bâtiment plutôt que d'en construire un neuf.

L'hôtel de ville de Saint-Boniface, typique des hôtels de ville monumentaux construits dans plusieurs villes des Prairies avant 1930, reflète la période de prospérité des années 1900 à 1914, suite à l'expansion des marchés du blé et à l'arrivée de milliers d'immigrants.



Il aura fallu attendre 1989 pour voir les 4 horloges!

L'hôtel de ville figure sur la liste des bâtiments historiques de la ville de Winnipeg depuis 1981, ce qui le protège *(théoriquement)* contre la destruction ou les rénovations intempestives. La reconnaissance du fédéral est une garantie supplémentaire de conservation.

L.G

(1)La cérémonie (publique) de remise des prix aura lieu à l'hôtel de ville, 219, boulevard Provencher, à partir de 17h. Des visites guidées du bâtiment se dérouleront de 16h30 à 17h. L'entrée est gratuite.

VITE LU VITE SU

Montcalm

Sécheresse: des éleveurs réclament

Plusieurs éleveurs de la municipalité rurale de Montcalm estiment insuffisante l'indemnisation-sécheresse de 46$ par animal proposée par les gouvernements provincial et fédéral.

Ces indemnités doivent permettre aux éleveurs de s'approvisionner en fourrage après la sécheresse estivale. Elles ont été calculées en fonction du déficit des récoltes dans chaque municipalité, ce qui explique les disparité selon les régions *(exemple: 56$ par tête de bétail dans Morris contre 46$ seulement dans Montcalm).*

En mars

Selon le secrétaire-trésorier de Montcalm, Yves Sabourin, «les enquêteurs ne sont pas allés partout, notamment dans le sud-ouest de Saint-Jean-Baptiste où la sécheresse a fait le plus de dégâts».

Les éleveurs auront l'occasion de se faire entendre au cours des audiences publiques qui devraient se dérouler en mars.

L.G

Andreï Sakharov à Saint-Boniface

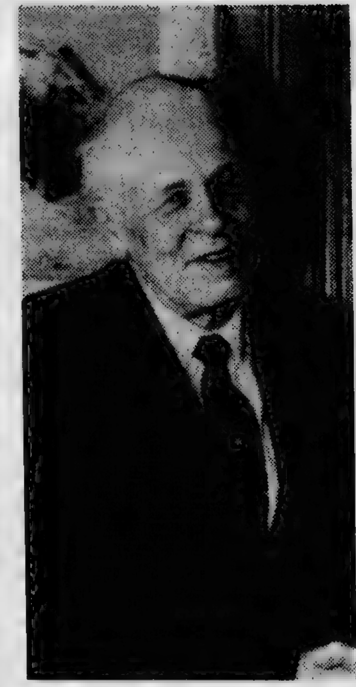
La parole est à l'homme libre

Le physicien soviétique Andreï Sakharov est arrivé mercredi à Winnipeg. Il devrait rester jusqu'à vendredi soir pour assister au dîner prévu en son honneur au Winnipeg Convention Centre (1). Auparavant, il aura reçu le 11e prix international de la Fondation pour la recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Bien qu'il ait souvent fait parler de lui, la personnalité et les idées d'Andreï Sakharov restent souvent mal connues.

Physicien de très haut niveau, il a fait partie de l'équipe qui a mis au point la première bombe à hydrogène soviétique *(en 1953)*. Puis dès la fin des années 50 il a commencé à se distinguer de ses collègues de l'Académie des sciences en prenant des positions dissidentes.

C'est dans les années 70 que sa figure est devenue emblématique de la dissidence. Utilisant au maximum sa célébrité qui lui permettait une certaine protection, il a farouchement défendu les droits de l'homme bafoués par le régime de Brejnev. Cela lui a valu le prix Nobel de la paix en 1975.



Andreï Sakharov, ancien dissident, possible futur député soviétique, mais toujours libre d'esprit et engagé pour la défense des droits de l'homme.

Pris au piège de la propagande soviétique, les médias occidentaux ont transformé Andreï Sakharov en adversaire sans limites de l'Union soviétique. Il s'est, en fait, toujours battu en légaliste pour que son pays applique les lois et les déclarations des droits qu'il a signé, comme celle d'Helsinki en 1975.

Ainsi, après six annnées d'exil forcé à Gorki, Andreï Sakharov a surpris beaucoup de monde en applaudissant Mikhail Gorbatchev. C'est en fait toujours le même combat qui continu pour lui.

Il fait maintenant partie du groupe d'intellectuels soviétiques qui ont choisi de soutenir le numéro un soviétique tant qu'il ira dans le sens des réformes. Il est engagé dans l'immense bataille politique occasionnée par l'élection d'un Congrès des députés du Peuple avec possibilité de candidatures multiples.

Quand il affirme à Ottawa que certains veulent quitter l'URSS uniquement pour trouver un meilleur niveau de vie, il ne change pas de discours. Il n'est pas devenu propagandiste. Il parle seulement une fois de plus en homme libre.

Philippe DESCAMPS

(1) Le prix des places (100$) devrait permettre à la Fondation pour la recherche médicale de recueillir des fonds pour l'achat d'un appareil à résonance magnétique.

Paul Fournier analyse l'échec de la Coop étudiante

Il faut éduquer les jeunes

La Coopérative étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface a définitivement fermé ses portes mercredi 15 février, après cinq années d'activité.

Selon son président, Paul Fournier, c'est en bonne partie l'indifférence et le manque de préparation des étudiants qui ont tué la Coop.

Cela faisait plusieurs mois que la Coop étudiante, qui offrait à ses quelque 700 membres (1988) un service de librairie et d'imprimerie très bon marché, se débattait pour survivre. L'estocade a été portée par la vingtaine de membres présents à la dernière assemblée générale le 1er février. Une motion en faveur de la fermeture et de la liquidation a été adoptée à la quasi unanimité (2 abstentions seulement).

Le dernier conseil d'administration, élu en octobre 1988, n'a pu venir à bout de la dette de 35 000$ accumulée pour cause de mauvaise gestion. Paul Fournier, président de la Coop depuis décembre 1987, tente maintenant de faire le point.

«Les erreurs de gestion se sont accumulées ces dernières années et les conseils d'administration successifs ne s'en sont pas assez préoccupés. Ils étaient responsables de surveiller la gestion. Le problème des coopératives en milieu étudiant, c'est que les conseils d'administration ne sont pas stables. Les étudiants terminent leurs études et s'en vont».



photo: Laurent Gimenez

Paul Fournier, technicien en audiovisuel au Collège universitaire de Saint-Boniface et président de la Coop étudiante.

«De plus, il faut reconnaître qu'il y a un manque d'intérêt des étudiants pour la coopération. Lors de la dernière assemblée générale le 1er février, on a dû aller recruter dans les couloirs et à la cafétéria pour avoir quorum. Personne n'a pu ou n'a voulu trouver le temps nécessaire pour s'occuper de la Coop».

Une réalité d'autant plus difficile à accepter pour Paul Fournier qu'il est lui-même membre du Conseil de la coopération du Manitoba (CCM). «Je pense qu'il serait bon d'apporter plus d'attention à la promotion et à l'éducation des jeunes à la coopération. Et le CCM ou la Fédération des Caisses populaires du Manitoba peuvent jouer un rôle dans ce sens».

«Cela me fait beaucoup de peine d'être obligé de fermer la Coop. Je ne pense pas qu'il soit souhaitable pour l'instant de relancer l'aventure. En tout cas pas avant que les jeunes soient mieux formés à la coopération».

Laurent GIMENEZ

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Ronald Guay
167, chemin St Mary's
R2H 1J1
Direct 233-6659
Sec. 233-6674

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
•Du début à la fin, quels que soient vos besoins•.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO
GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134

Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

EVELYN'S WIGS
Vente et service
• Perruques de qualité pour hommes, femmes et enfants
• Service privé
• Accessoires
• Studio professionnel à 20 minutes de Winnipeg

À votre service,
Evelyn Trudeau
(204) 878-2351
ligne directe
de Winnipeg
474-2749
Lorette (Manitoba)

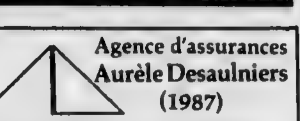


Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

ASSUREURS



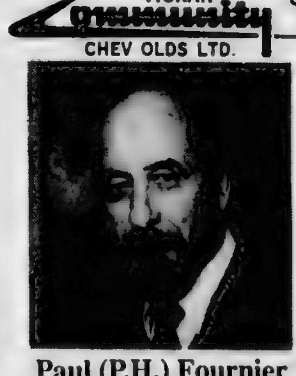
Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme -RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

Le docteur Maurice Strasfeld, m.d.
(Études à l'Université Laval, Québec)
cabinet médical en
ophtalmologie
«soins des yeux»
«soins de maladies des yeux»
390, rue Graham (angle Edmonton)
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0L4 (Tél.: 947-1995)
Service en français et en anglais!

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

VICKAR Community CHEV OLDS LTD.



Paul (P.H.) Fournier
Représentant
964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8
Tél.: 661-8391



AUTO LEASING & RENTAL
Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres.
Location de voitures ...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée
Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière



Laurent GIMENEZ

Villages

L'histoire d'Ile-des-Chênes a commencé par cette question: où doit-on construire l'Église?

Au centre, a-t-on répondu. Et ça n'était pas aussi évident qu'on pourrait le croire.

Ile-des-Chênes: la cité-dortoir se réveille parfois

L'archevêque Salomon

À Ile-des-Chênes, il y a les rejetons des familles pionnières et la masse des autres. Et l'on est prié de ne pas mélanger les torchons avec les serviettes.

Dolorès Laurendeau (née Beauchemin), employée des postes, est née à Ile-des-Chênes il y a une cinquantaine d'années. «Pardon, dans le vieux Ile-des-Chênes», précise-t-elle avec un sourire timide. Le vieux Ile-des-Chênes n'est pas, comme on pourrait le croire, le centre actuel du village, mais le lieu-dit Oak Point Settlement, situé à environ 2 milles au sud.

Petit cours d'histoire. A l'origine, il y avait deux colonies: Grande Pointe au nord *(le nom existe toujours)* et Oak Point Settlement au sud. Ces colons canadiens, têtus comme il se doit, réclamaient chacun leur propre église. L'archevêque de Saint-Boniface fit un jugement à la Salomon: l'unique église serait construite entre les deux colonies. Ainsi naquit Ile-des-Chênes.

Plus de 80 ans plus tard, les natifs de Oak Point mettent un point d'honneur à rappeler leur auguste lignée. «C'est de là qu'est parti Ile-des-Chênes», soutient Jacques Trudeau, le maître de postes.

Mais l'arrivée des «étrangers» a réduit la prééminence de ces familles historiques. Athanase d'Auteuil a ouvert les vannes il y a quelques années en subdivisant l'immense propriété familiale *(plus des deux tiers du village)* en lots vendus au tout venant.

Le comble a été atteint en 1971 avec l'ouverture d'un parc à roulottes où vivent, dans des conditions parfois difficiles, plus de 100 familles, souvent nomades et peu fortunées. Pourtant, au dire de tous, l'entente règne entre ces «castes» si différentes.

Aimables

En témoigne ce commentaire d'Albert Olivier, qui vit dans le parc à roulottes avec son épouse et ses deux garçons depuis 6 ans. «Je n'ai rencontré que des gens aimables à Ile-des-Chênes. Je ne me suis jamais senti exclu du village, au contraire. On est comme une grosse famille».



photo: Laurent Gimenez

Délia d'Auteuil fêtera à Noël ses 40 ans comme organiste à l'église d'Ile-des-Chênes.

«Si on voulait bâtir une tour Eiffel dans le village, on trouverait du monde!», affirme *(presque)* sans rire Joël Leclaire, conseiller municipal d'Ile-des-Chênes.

Joël Leclaire, c'est Monsieur conseils, monsieur coups de main, toujours prêt à rendre service et toujours de bonne humeur. Dans le Motor Hotel local où a lieu notre rencontre, il devise gaiement avec un groupe de clients. Rires tonitruants et tapes sur l'épaule.

«Ile-des-Chênes, c'est le village idéal. Douze milles seulement au sud de la ville, une belle route *(la 59)*, du monde qui prend ses responsabilité, qu'est-ce que vous voulez de mieux?». Le joyeux quinquagénaire *(55 ans pour être précis)* relève sa casquette, reprend rapidement son souffle et poursuit, de plus en plus lyrique:

«Il y a cinq ans, les Chevaliers de Colomb ont bâti une salle récréative pour les vieux au centre du village. Une soixantaine d'hommes ont mis la main à la pâte, des jeunes, des pas jeunes, et en un mois tout a été réglé. Il fallait voir ça: on aurait dit une fourmilière».

Ile-des-Chênes mérite-t-il vraiment tant d'éloges? Aux yeux des étrangers, il ne s'agit finalement que d'une simple cité-dortoir que l'on distingue à peine en passant sur la route 59. Ile-des-Chênes aurait-il une âme, bien cachée derrière ses maisons de bois? Tous les résidants à qui nous avons parlé le croient et affichent un optimisme sans faille pour l'avenir de leur village.

Prenez Délia d'Auteuil. Une charmante petite dame de 80 ans qui porte le nom des deux principales familles pionnières d'Ile-des-Chênes: les Trudeau et les d'Auteuil. Elle nous reçoit dans son petit appartement de la Villa des Chênes, un manoir de 12 appartements dont 3 inoccupés. Ambiance feutrée sur fond de Messie de Haendle.

«Le village a tellement changé... Quand j'étais jeune, nous organisions de grands pique-niques qui réunissaient plusieurs familles. Le soir nous nous rendions visite pour jouer aux cartes. Cela ne se fait plus maintenant. Même la pratique de chant à l'Église est de plus en plus désertée *(Délia d'Auteuil est l'organiste de la paroisse depuis 40 ans)*».

«Mais je me plais ici. Ça reste mon chez nous. Et quand j'entends des gens dire: à Ile-des-Chênes on ne fait rien, eh bien je me fâche, parce que ce n'est pas vrai!».

Les faits, pourtant, laissent une impression plutôt négative. Ile-des-Chênes, où vivent tout de même près de 1 000 personnes, n'a ni souper paroissial *(celui de Lorette, à quelques kilomètres de là, attire chaque année entre 1 000 et 2 000 convives)* ni fête bien à lui comme les Folies Grenouilles de Saint-Pierre-Jolys ou la Saint-Jean à La Broquerie.

Il y a quelques années, on célébrait régulièrement la fête du Canada dans le village. Cela n'est plus. Même le traditionnel carnaval d'hiver n'aura pas lieu cette année, faute de bonnes âmes pour se charger de l'organisation.

D'un autre côté, certaines activités suscitent un grand engouement. Les sports par exemple. Il y a environ un an, les bénévoles réunis dans le club des Optimistes ont bâti un court de tennis et des terrains de jeux pour la balle. On bichonne régulièrement l'aréna locale et il est aussi question de rénover bientôt la salle paroissiale.

Les choses changent

«La communauté est bien plus vigoureuse que dans le passé, résume Joël Leclaire. Les choses changent, bien sûr, mais plutôt en bien. Prenez le français. Mes enfants, j'avais du mal à les faire parler en français. Aujourd'hui, je vois des jeunes de 16-17 ans issus de familles anglaises qui discutent en français entre eux. Ça me donne confiance en l'avenir».



photo: Laurent Gimenez

Joël Leclaire représente Ile-des-Chênes à la municipalité rurale de Ritchot depuis cinq ans.



photo: Laurent Gimenez

Athanase d'Auteuil. «Des lots? Il y en a encore dans le village. J'en ai à vendre».



photo: Laurent Gimenez

Jacques Trudeau et Dolorès Laurendeau (née Beauchemin). Des familles pionnières.

Les films québécois perdent leur identité

L'état du cinéma canadien selon Jean-Pierre Lefebvre

Nous avons profité du passage à Winnipeg du réalisateur québécois Jean-Pierre Lefebvre pour faire le point avec lui sur la situation du cinéma canadien. Il n'est pas optimiste.

Pour les «vieux» – dans lesquels il se range *(à 47 ans)*– il est devenu difficile de tourner. Son dernier long métrage «La boîte à soleil» est sorti il y a deux ans.

On assiste à une augmentation du nombre de film québécois, mais tous vont dans le même sens. On va vers une uniformisation. Les seules réjouissances de ces dernières années viennent des réalisateurs anglo-canadiens.»

«Les derniers films intéressants, originaux, culturels, qui m'ont séduit, ont tous été réalisés en anglais. Exemples : "Live heard the Marmaids singing" de Patricia Rozema, "Family Viewing" de Atow Egoyan ou "Life Classes" de Bill MacGilliway.»

«Le plus grand danger vient à mon avis des co-productions télévision-cinéma. Tout le monde insiste sur la notion d'histoire. Pour un bon film, il faudrait une bonne histoire. C'est une erreur. Ce qui surnage, c'est la façon dont les histoires sont racontées. Molière racontait des histoires relativement banales, mais elle sont restées.»

«C'est strictement le cinéma culturel québécois qui a mis au monde le cinéma canadien contemporain. Les institutions ont suivi. Le cinéma ne peut plus vivre sans elles. Mais le raisonnement des institutions est simple : pas de risques ! Cela signifie : pas de créations !»

«Les organismes d'aide devraient encourager une véritable culture nationale canadienne. C'est une question de survie culturelle. Je ne veux pas m'exiler, je veux parler de ce que je connais. Alors que, de plus en plus, les films québécois perdent leur identité, ils copient des modèles venus des Etats-Unis ou d'Europe.»

«Nous n'avons rien à gagner avec le libre-échange. Pour les films, les frontières ont été abolies depuis longtemps. Or, il faut voir ce qui nous vient des Etats. Je viens de voir ce qu'ils considère comme le top, le dernier film de Steven Spielberg : "L'empire des sens". C'est plate, ça marche même pas.»

«Le cinéma canadien comme institution, est productif. C'est une secteur qui a créé beaucoup d'emplois. Mais il n'y a plus de créations séduisantes. Même les "vieux", ceux qui ont lancé ce cinéma, ne peuvent plus tourner.»

«C'est de plus en plus difficile. Depuis deux ans je n'ai pas pu faire un nouveau film. Tous mes projets sont refusés. Parce qu'ils sont trop chers ? Non ! Parce qu'ils ne sont pas assez chers. Le plus cher de mes films a coûté 400 000$, alors que le moins cher des films produits aujourd'hui coûte 1,6 million.»

«Mon dernier projet a été refusé parce qu'il ne coûtait pas assez cher (1,5 million). Mon seul bonheur a été la réalisation de deux clips avec Richard Séguin *(«Sentiers secrets» et «Ensemble»)*. Le clip est pour moi le domaine de l'absolue création. Pour les «vieux», le temps de la remise en cause est venu.»

Propos recueillis par Philippe Descamps







Pour Jean-Pierre Lefebvre (à gauche), trop de cinéastes québécois copient des films américains ou européens (du style: Raising Arizona?)

Créée en 1939 par le Cercle ouvrier Saint-Joseph

La «ligue de 10 quilles» fête ses 50 ans

«Ça a toujours été mon loisir, c'est souvent le seul exercice de la semaine». Roland Senez joue aux quilles depuis 50 ans. L'histoire de la «ligue de 10 quilles» est aussi un peu son histoire.

En un temps où la crise économique n'en finissait plus de finir, où la guerre menaçait l'Europe, le Cercle ouvrier Saint-Joseph de Saint-Boniface décida de contruire son premier jeu de quilles. C'était au printemps 1939. En cette période de tensions multiples, la détente et l'exercice accédaient au rang de nécessité.

La «Ligue de 10 quilles» s'installa dans une ancienne étable appartenant à l'archevêché. A peine construites, les trois allées de jeu ont pris feu. Les quilleurs ont dû reconstruire un nouveau bâtiment. Il abritait cette fois 6 allées. Rapidement, la «ligue de 10 quilles» devint un lieu de rencontre très prisé.

Au tout début de la ligue, Roland Senez n'avait que 14 ans, mais déjà les quilles occupaient ses loisirs: «J'ai commencé à la ligue de l'école Provencher et pendant les fins de semaine, j'allais avec les grands, comme planteur de quilles. Il fallait 18 ans pour être membre. Mais, avec mes chums on a triché. Dès l'âge de 16 ans on s'est fait passer pour adulte».

La guerre n'a pas entraîné la désertion des quilleurs. Au contraire, la ligue a prospéré, comptant jusqu'à 32 équipes de 5 joueurs. Les militaires australiens, français ou anglais venus à Winnipeg pour prendre des cours de pilotage, sont devenus des habitués.

Après guerre, le jeu est devenu très populaire dans le monde entier *(Royaume-Uni, Japon, Philippines etc.)*. La «ligue de 10 quilles a pris part aux nombreuses compétitions de l'ABC (American Bowling Congress). Les techniques ont évoluées, les boules de plastique sont apparues sans remplacer tout à fait celles en caoutchouc. En revanche, les planteurs de quilles ont disparu.



Un vendredi soir au Club La Vérendrye, l'équipe de Roland Senez : de gauche à droite, Richard Senez, Roland Senez, Richard Lachowicz et Paul Mousseau.

«Maintenant, il n'y a plus qu'à garrocher la boule». Depuis 1971, Roland Senez et ses amis de la ligue jouent au Club LaVérendrye qui est équipé de huit allées modernes.

Depuis 1941, Roland Senez a toujours été membre de la ligue. Aujourd'hui, il joue deux fois par semaine, le lundi avec sa femme et le vendredi soir avec ses amis : «La compétition a toujours fait partie du jeu, mais c'est d'abord un club d'amis. On joue ensemble parfois depuis 40 ans, plus de la moitié des membres est francophones».

Tous les vendredis soirs ils sont 80 à enfiler le blouson en satin avec leur nom et celui de l'équipe en lettres brodées. Dans leurs sacs deux choses étranges pour le profane : une boule de 16 livres avec trois petits trous et une paire de chaussures bigarrées, une semelle en cuir, une autre en caoutchouc *(l'une pour glisser, l'autre pour adhérer)*.

Tous rejoignent les sous-sols du Club LaVérendrye où, dans un bruit de fracas et de tapes dans le dos, l'amitié prend ses droits.

Philippe DESCAMPS



Les gagnants de la ligue en 1940-41: de gauche à droite, W. Cadoreth, A. Baril, Jim Senez, Raymond Roy, Nap Senez et C. Chouinard.

À vos souvenirs

A l'occasion de son50e anniversaire, la Ligue de 10 quilles organise une grande fête le 23 avril. Avant cette date les organisateurs voudraient rassembler le maximum de documents sur l'histoire de la ligue.

Les anciens membres sont invités à prêter leurs souvenirs : photos, anciens trophées, objets de toutes sortes, etc. L'ensemble sera exposé pendant la fête.

Le programme de cette fête est déjà connu : à 10 heures, grand tournoi, de 13 à 17 h portes ouvertes pour tous les anciens, à 15 h réception officielle avec Roland Couture, qui fut le premier président de la ligue en 1939, à 19 h banquet.

Contact: Roland Senez, 257-4717.

Eastman se réunit le 2 mars

Initiative et expertise pour développer le Sud-Est

Marie-Louise Van Schie n'a pas d'argent à distribuer. Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas capable de donner un coup de main aux gens d'affaires du Sud-Est manitobain.

Marie-Louise Van Schie travaille depuis novembre 87 pour le Comité de développement de Sud-Eastman. Dans ses bureaux installés à Saint-Pierre-Jolys, elle sert gratuitement de personne ressource aux entrepreneurs et aux personnes qui veulent lancer une entreprise.(*)

«Je donne de l'information sur des subventions disponibles, j'aide les gens à remplir les formulaires de demande, à établir des contacts, à mettre sur pied des plans de développement d'entreprise», précise la bilingue qui possède une maîtrise en économie de l'Université du Manitoba.



photo: Bernard Bocquel

Marie-Louise Van Schie est l'employée du Comité de développement de Sud-Eastman. Elle a remarqué que si certains commerces locaux souffrent parce que la clientèle des villages achète plus souvent en ville, en revanche, les épiceries villageoises se portent plutôt bien.

Priorités

Outre cette aide aux personnes qui sollicitent son expertise, Marie-Louise Van Schie et Charles Gauthier *(qui travaille pour Eastman à Beauséjour)* lancent des initiatives pour favoriser le développement économique du Sud-Est de la province.

Des comités chargés de déterminer des priorités dans cinq domaines précis ont été créés: agriculture, transport, petites entreprises, services communautaires, tourisme.

«L'objectif est de pouvoir faire des propositions concrètes aux gouvernements provincial et fédéral sur la manière de promouvoir le développement du Sud-Est. Il s'agit de suggérer aux gouvernements comment ils devraient dépenser l'argent en fonction des priorités identifiées par les membres des comités et le public *(des réunions publiques sont prévues)*».

L'assemblée annuelle de la Société de développement Eastman aura lieu à Pinawa le jeudi 2 mars. Pour de plus amples informations: 433-7932 ou 268-2884.

Bernard BOCQUEL

(*)La Société de développement régional Eastman, dont les bureaux sont à Beauséjour, a été établie en 1967. Pour des raisons d'efficacité, un Comité de développement du Sud-Eastman, avec des bureaux à Saint-Pierre-Jolys, a été créé en 1986.

Les municipalités De Salaberry, La Broquerie, Ritchot, Franklin et le village de Saint-Pierre-Jolys participent financièrement à Sud-Eastman.

La retraite très active d'un entrepreneur d'Elie

Quand le bois redevient vie


Marcel Bernardin d'Elie. «Pendant les hivers, j'ai toujours travaillé le bois. Maintenant c'est toute l'année.»

photo: Laurent Gimenez

«Avant je faisais mes huit heures par jour. Maintenant, je commence tôt le matin pour finir bien souvent tard le soir.» Depuis qu'il est à la retraite, Marcel Bernardin n'a plus une seconde de libre. Il consacre tout son temps à la sculpture des canards en bois.

La profession d'entrepreneur en construction l'a amené à connaître le bois. Pour la sculpture d'animaux, le meilleur est, selon lui, le tilleul blanc : «C'est un bois qui se coupe assez bien. Il garde sa forme et n'éclate pas. Chez nous, on en trouve au bord des rivières, mais la majorité est importée des Etats-Unis.»

A partir d'un simple bloc, il faudra près de trois cents heures de travail pour que le bois redevienne vie, pour que le tilleul devienne canard. «Je triche de temps en temps, confie le sculpteur, j'emploi un ciseau électrique. Mais je préfère ciseller à la main, le travail est plus précis.»

Outre les ciseaux à bois, il manie un pyrograveur pour un meilleur rendu des plumes. La peinture donne la dernière touche de ressemblance : à distance on peut se méprendre. L'avantage sur la taxidermie est la préservation de la vie ; mieux, celle-ci renaît d'un bois sec.

L'inspiration n'a qu'un faible rôle. Le geste est guidé par le modèle. Ainsi Marcel Bernardin est un autodidacte de la sculpture. Ses seuls professeurs ont été les livres. Pourtant le sculpteur d'Elie ne dénigre pas l'enseignement. Quatre fois par semaine il donne des cours du soir dans son village, mais aussi à Portage, à Charleswood et à Saint-Boniface.

Sa passion et ses enseignements ont amené Marcel Bernardin à présider la «Société des gens de bois». Ce club de Saint-Boniface rassemble une cinquantaine de membres passionnés par la sculpture animalière. Les retraités découvrent avec les plus jeunes l'art du ciseau à bois. Grâce à son expérience, le président guide les débutants pour leur approvisionement en matière première, en patrons et en outils.

Les meilleurs artisans se retrouvent régulièrement dans les compétitions. Marcel Bernardin en est coutumier, tout comme il est coutumier des rubans qui honorent les plus beaux canards.

La destination habituelle de ses sculptures est la vente. Pour chaque unité, le prix moyen est compris entre 600$ et 800$. Mais, après tant d'heures de travail, Marcel Bernardin ne peut se résoudre à se séparer de ses plus beaux spécimens. Ceux-ci trônent dans son atelier.

Philippe DESCAMPS

VITE LU VITE SU

La Broquerie

Modification du zonage pour la réalisation d'un golf

Le conseil municipal de La Broquerie, réunit le 14 février, a décidé de modifier le zonage pour permettre la réalisation d'un terrain de golf.

Ce terrain d'un quart de section *(160 acres)* est situé à l'est du village, sur les bords de la Seine. Il était, jusqu'à présent, réservé à l'agriculture. Son propriétaire est Roland Gauthier.

Les travaux pourraient commencer au printemps.

Ph.D.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Audience combinée pour l'examen de la demande présentée par TransCanada PipeLines Limited visant les installations de 1990 et diverses demandes visant des licences d'exportation connexes

L'Office national de l'énergie tiendra une audience combinée pour l'examen d'un projet d'agrandissement du réseau de gazoducs de TransCanada PipeLines Limited ("TransCanada") et des demandes, présentées par des expéditeurs éventuels, visant des licences d'exportation de gaz naturel aux États-Unis.

TransCanada a demandé, le 29 décembre 1988, d'être autorisée à ajouter 471 kilomètres de pipelines et de nouveaux compresseurs en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et au Québec. L'agrandissement, qui comprend deux prolongements à partir de la canalisation principale de TransCanada jusqu'à la frontière canado-américaine à des points situés près de Gananoque, en Ontario, et Napierville, au Québec, permettrait à TransCanada d'accroître les livraisons aux marchés intérieur et de l'exportation à partir du 1er novembre 1990.

L'Office a également reçu un certain nombre de demandes, présentées par des expéditeurs qui utiliseraient le pipeline de TransCanada, visant des licences d'exportation. Parce que la demande visant l'agrandissement et les demandes visant l'exportation de gaz naturel englobent des questions communes, comme l'approvisionnement, les marchés et les contrats, toutes ces demandes seront examinées dans le cadre d'une seule audience. Les expéditeurs qui n'ont pas encore déposé leur demande visant des licences d'exportation de gaz naturel doivent le faire d'ici le 15 février 1989.

L'audience aura pour but d'obtenir la preuve et les opinions des parties intéressées en ce qui a trait aux demandes visant des installations et des licences d'exportation; elle débutera à Calgary, le mercredi 12 avril 1989 à 9 heures 30, heure locale, dans la salle Sheraton South de l'hôtel Sheraton-Cavalier; elle s'y poursuivra pendant trois jours, puis elle reprendra pour cinq jours à la salle Turner Valley de l'hôtel Palliser à partir du lundi 17 avril 1989. L'audience reprendra dans la salle d'audience de l'Office à Ottawa à partir du mardi 25 avril 1989, à 13 heures.

Quiconque désire intervenir à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès de la Secrétaire de l'Office à l'adresse ci-dessous, et signifier une copie à TransCanada à l'adresse suivante:

Monsieur J. M. Murray
Conseiller juridique
TransCanada PipeLines Limited
54e étage, Commerce Court West
Boîte postale 54
Toronto (Ontario)
M5L 1C2

TransCanada fournira une copie de sa demande à chaque intervenant. Les intervenants sont priés d'énoncer dans leur document d'intervention s'ils souhaitent recevoir une copie du cartable des projets, en quatre volumes, mentionné dans la lettre de TransCanada datée du 29 décembre 1988.

Le délai de réception des interventions écrites relativement à la demande présentée par TransCanada est le 15 février 1989. La Secrétaire publiera ensuite une liste préliminaire des intervenants.

L'Office annoncera un délai de réception des interventions relativement aux demandes d'exportation après le 15 février 1989. La Secrétaire publiera ensuite une liste définitive des intervenants dans l'audience combinée.

Quiconque ne désire que faire des commentaires à l'égard de la demande devrait les envoyer par écrit à la Secrétaire de l'Office à l'adresse ci-dessous et en faire parvenir une copie à TransCanada à l'adresse susmentionnée d'ici le 3 mars 1989.

Pour se procurer des renseignements, en français ou en anglais, concernant les Instructions relatives à l'audience (ordonnance d'audience GH-1-89) ou l'ébauche révisée des **Règles de pratique et de procédure de l'ONE** qui régissent toutes les audiences, il suffit d'écrire à la Secrétaire ou de communiquer avec le Bureau de soutien à la réglementation de l'Office au (613) 998-7204.

Louise Meagher
Secrétaire,
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
Télex: 0533791
Télécopieur: (613) 990-7900

Saint-Malo / Saint-Pierre:

Hanover-Taché

Ouvrez le Grand Livre pour la nouvelle série

Les jeux sont faits. Les Clippers de Niverville ont la meilleure fiche de victoires pour la saison régulière. Les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys ont Robert Rioux, le meilleur compteur de la ligue. Au banquet de la Ligue Hanover-Taché samedi 18, on connaîtra les noms des autres meilleurs de la saison.

Ceci dit, après 26 matchs, il est maintenant temps de passer aux choses sérieuses. Une première place au classement général de la saison régulière, c'est bien. Mais les vrais champions, c'est les joueurs de l'équipe qui remportent les séries éliminatoires.

«C'est de valeur que les deux équipes ne peuvent pas aller plus loin que les quarts de finale», concède Émile Curé des Warriors de Saint-Malo, l'équipe qui doit affronter les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys dans la première ronde des éliminatoires de la division Sud.

«C'est écrit dans le Grand Livre!», affirme Gilbert Lahaie des Canadiens de Saint-Pierre-Jolys. «Ça arrive à chaque saison. On rencontre toujours Saint-Malo dans les séries éliminatoires. Dommage que c'est aussi tôt dans la série».

Les facteurs qui feront la différence dans cette série? «Il faut qu'on patine», soutient Emile Curé de Saint-Malo. «Robert Rioux? On a le talent pour l'arrêter. Les éliminatoires, c'est toute une nouvelle saison».

«C'est pas mal difficile à évaluer», poursuit l'ancien gardien de but originaire de Saint-Pierre-Jolys. «Les quatre équipes de la division Sud ont une chance égale de tout gagner cette année».



Maurice «Nipper» Trudel dans ses meilleurs jours avec l'équipe championne des Warriors de Saint-Malo. Pas remplaçable...

Pour Gilbert Lahaie de Saint-Pierre-Jolys, les Canadiens vont gagner. «Ce qui fera la différence? Les gardiens de but. Ça commence là. Ensuite, ce qui va nous aider, c'est le changement d'attitude de nos joueurs. Il y a plus de coeur maintenant».

Se mettre en tête

Côté gardien de but, la dure réalité est que Saint-Malo a perdu Maurice «Nipper» Trudel, vraisemblablement pour le restant de la saison. Les Warriors tenteront le tout pour le tout avec le gardien de but de Lorette qui a fini sa saison vendredi.

«Dans notre ligue, souligne Gilbert Lahaie, il n'y a pas de gardien de but qui est aussi bon dans les séries éliminatoires que Nipper. Je ne pense pas que quelqu'un peut le remplacer pour Saint-Malo».

«L'autre affaire, c'est que quand tu repêches un gardien de but d'une équipe perdante, il faut que ce gardien de but s'habitue à l'équipe. Il a aussi un gros désavantage parce qu'il faut qu'il se mette en tête que sa saison n'est plus finie».

Les séries éliminatoires débuteront vraisemblablement mardi 21 février. Dans le Nord, c'est Niverville contre Steinbach et Landmark contre Sainte-Anne-des-Chênes. Dans le Sud, La Broquerie rencontre l'équipe de Grunthal et la classique annuelle Saint-Pierre-Jolys avec Robert Rioux contre Saint-Malo sans Maurice Trudel.

Lucien CHAPUT

VITE LU VITE SU

La Rouge

Vivent les vacances retardées!

Ronald Perron, directeur général de la commission scolaire de La Rouge, a présenté aux commissaires un rapport très favorable au décalage des récentes vacances de fin d'année.

Alors que la majorité des divisions scolaires ont pris leurs vacances du 17 décembre au 3 janvier, les élèves de La Rouge ont attendu le 22 décembre pour être en congé, mais ils ne sont rentrés que le 9 janvier.

Une enquête informelle a été menée auprès de l'ensemble du personnel, des parents et des élèves. La quasi-unanimité des personnes interrogées se sont montrées satisfaites de disposer d'une semaine de vacances après les fêtes, pour se reposer.

L'an prochain, le problème ne se posera pas puisque les vacances ont été fixées au 22 décembre pour l'ensemble de la province.

Ph.D.

Bon, mettons de l'ordre dans nos affaires!

Mûres réflexions avant la tempête



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Nous voilà au creux de la période creuse de la saison régulière. Les séries éliminatoires sont à un mois et demi et les courses à deux semaines de prendre de l'importance.

C'est donc le temps de mettre de l'ordre dans les notes que j'ai accumulées pendant les 50 premiers matchs de la campagne.

...Le repêchage amateur de 1989 risque d'être le pire depuis très longtemps. Encore pire que l'année où Barry Gibb a été choisi en premier. En tout cas, ça ne vous plaira que si vous avez besoin de joueurs tels Jeff Beukeboom ou Moe Lemay.

...La recrue que personne ne connaît: Scott Young des Whalers de Hartford. Young est tout de même le 4e meilleur compteur des Whalers et l'une des seules lueurs d'espoir à Hartford.

...J'aime bien Pat Elynuik et si un jour il marquait 50 buts dans la Ligue Nationale, je ne serais pas très surpris. Mais il ne mérite pas de gagner le trophée Calder en 1989. Le trophée doit être décerné à Brian Leetch, le superbe défenseur des Rangers de New York. Elynuik prend le 4e rang derrière Tony Granato, le coéquipier de Leetch, et Trevor Linden, un Cam Neely en herbe à Vancouver.

...Deux anciens choix de première ronde qui commencent à très bien tirer leur épingle du jeu: Everett Sanipass à Chicago et Brendan Shanahan à New Jersey. S'ils continuent à s'améliorer au même rythme, ce seront d'excellents joueurs dans deux ans.

...Bruce McNall, le propriétaire des Kings de Los Angeles, pourrait réussir le coup de publicité de l'année en allant chercher Marcel Dionne, l'ancienne vedette des Kings, qui évolue dans la ligue internationale avec les Rangers de Denver.

...Ce serait une grosse erreur de la part des Maple Leafs de perdre patience avec Luke Richardson, leur immense et très jeune défenseur. Ce n'est pas souvent qu'on trouve un gros défenseur aussi mobile et aussi apte à exécuter des mises en échecs. Ses défauts se règleront avec le temps, lorsque Richardson aura fini de grandir.

...Si Paul Coffey est compétent en défense, comment peut-il avoir une production négative *(les histoires de plus et de moins)* avec l'équipe de Mario Lemieux? Coffey est sur la glace quand 70% des buts de son équipe sont marqués. Il doit donc être présent pour au moins 50% des buts de l'adversaire. Jamais un pire défenseur ne gagnera le trophée Norris.

...Si Gord Kluzak se remet totalement de sa blessure et rejoint le Bruins de Boston avant les séries, les Bruins auront peut-être la meilleure défensive du circuit.

...Ne serait-il pas intéressant de voir les Nordiques de Québec accéder aux éliminatoires et affronter le Canadien de Montréal? D'après moi, c'est la plus grande peur du tricolore, qui a eu beaucoup de difficultés contre le fleurdelisé cette saison.

...Les Blues de St. Louis ont la plus triste collection de défenseurs du circuit. Bryan Benning et Mike Lalor sont leurs piliers et cela doit inquiéter Brian Sutter, l'instructeur des Blues.

VITE LU VITE SU

Saint-Georges

Powerview peut-il s'agrandir?

Le conseil de Saint-Georges a entendu une délégation de résidants du village non favorables à une extension de Powerview aux dépens du district d'Alexandre.

Les responsables de Powerview considèrent que leur village a besoin de terrain. Ils voudraient gagner des terres vers l'Est jusqu'à 1 mille de Saint-Georges *(dans le district d'Alexander)*. Il s'agirait de terres agricoles et commerciales, plus une installation d'Hydro Manitoba.

La délégation de 8 résidants de Saint-Georges était conduite par Diane Dubé et Fran Thomson. Considérant que le site est bien en l'état, ces résidants ne sont pas en faveur d'une extension du village voisin.

Une assemblée réunira lundi prochain les responsables de Saint-Georges, ceux de Powerview et le sous-ministre des Affaires municipales, Gerald Forrest. Aucune décision ne devrait être prise à cette occasion, il s'agit d'un simple échange de points de vue.

Ph.D.

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RÉGIONAL

TOURISME • CANADA • MANITOBA

CONCOURS

En vertu de l'Entente Canada-Manitoba sur le développement du tourisme, la Direction du tourisme du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme du Manitoba lance un concours dans le cadre duquel elle invite les bureaux de planification, d'étude de marché et d'étude technique et esthétique à faire des propositions sous forme d'études préliminaires et d'avant-projets en vue de l'établissement d'un centre d'interprétation et de renseignements touristiques polyvalent qui serait situé à La Fourche.

Si vous voulez obtenir des renseignements ou examiner le mandat, veuillez envoyer votre demande à :

Barbara Dryden
Bureau d'administration de l'Entente
155, rue Carlton, 7e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
N° de tel. : (204) 945-4848

Les propositions doivent être soumises en quatre exemplaires au plus tard le lundi 27 février à 16 h au :

Bureau de l'Entente Canada-Manitoba
sur le développement du tourisme
155, rue Carlton, bureau 700
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8

Nous ne nous engageons à retenir ni la proposition comportant les coûts les moins élevés ni aucune proposition.

Canada





La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

réceptionniste / commis-dactylo

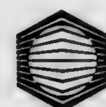
Fonctions:
- réception;
- dactylographie, traitement de texte.

Qualifications:
- doit être bilingue - français et anglais, oral et écrit;
- accueillant(e);
- belle personnalité;
- bonne connaissance d'un système de traitement de texte (expérience au Micom 3004 ou avec Word Perfect, un atout);
- rapidité de frappe requise – 45 à 50 mots à la minute.

Salaire:
- selon l'expérience et l'échelle en vigueur;
- pleine participation aux avantages sociaux.

Entrée en fonctions: aussitôt que possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature le plus tôt possible en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:



Madame Cécile Poirier
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Office national de l'énergie

Avis d'audience publique
Demande présentée par
Amoco Canada Petroleum Company Ltd.
visant une nouvelle licence
d'exportation de gaz naturel

L'Office national de l'énergie ("l'Office") tiendra une audience publique afin d'étudier une demande présentée par Amoco Canada Petroleum Company Ltd. ("Amoco"), visant une nouvelle licence d'exportation de gaz naturel provenant de la Colombie-Britannique et destiné à l'État de Washington.

Amoco a demandé une licence d'une durée de 15 ans qui entrerait en vigueur le 1er novembre 1989. La licence comporterait les modalités suivantes : une quantité journalière maximale de 704 milliers de mètres cubes, une quantité annuelle maximale de 257 millions de mètres cubes et une quantité maximale de 3 856 milliards de mètres cubes pour la durée de la licence.

L'audience commencera le jeudi, 30 mars 1989 à 9h30 à Vancouver, Colombie-Britannique dans la salle Arbutus de l'Hôtel Four Seasons, 791 West Georgia Street.

L'audience sera publique et aura pour but d'obtenir la preuve et les points de vues des parties intéressées à la demande. De plus, l'Office mettra en application la "Méthode d'intervention en fonction des plaintes" qui a été adoptée dans les **Motifs de décision relative à l'examen des méthodes de calcul des excédents de gaz naturel** de juillet 1987. Cette méthode permet à des utilisateurs canadiens de gaz naturel de s'opposer à un projet d'exportation en faisant valoir qu'ils ne peuvent obtenir des approvisionnements en gaz additionnels, par voie de contrats, selon des modalités semblables à celles de l'exportation proposée, y compris à des prix équivalents.

Quiconque désire intervenir à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès de la Secrétaire de l'Office et signifier une copie à Amoco à l'adresse suivante :

Ms. Sandy Luttyck
Associate Regulatory Representative
Amoco Canada Petroleum Company Ltd.
P.O. Box 200, Station "M"
Calgary, Alberta
T2P 2H8

Livraison

700 - 2 Street S.W.
Calgary, Alberta

Télécopieur : (403) 231-6947

Amoco fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

Le délai de réception des interventions écrites est le 22 février 1989. La Secrétaire publiera par la suite une liste des intervenants.

Quiconque ne désire faire que des commentaires à l'égard de la demande devrait les envoyer par écrit à la Secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie à Amoco au plus tard le 14 mars 1989.

Pour se procurer des renseignements, en français ou en anglais, concernant les instructions relatives à cette audience (ordonnance GH-3-89) ou l'ébauche révisée des **Règles de pratique et de procédure de l'ONE** qui régissent toutes les audiences, il suffit d'écrire à la Secrétaire ou de communiquer avec le Bureau de soutien de la réglementation de l'Office au (613) 998-7204.

Louise Meagher
Secrétaire
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
Télex : 053-3791
Télécopieur : (613) 990-7900

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Technicien(ne), culture céréalière

Agriculture Canada
Lacombe (Alberta)

Agriculture Canada propose une occasion unique de travailler dans un milieu favorisant la recherche. À titre de technicien(ne) en culture céréalière à la station de recherche Lacombe, vous aurez pour responsabilités de superviser les aspects techniques concernant l'amélioration des cultures du blé vitreux roux de printemps, du fourrage et de l'avoine grain. Vous analyserez également les tissus végétaux et exécuterez les travaux reliés à la serre, au phytotron et aux champs, à la station même ou à l'extérieur.

Vous possédez un baccalauréat en sciences dans le domaine de l'écologie des productions végétales, de la botanique, de la science des plantes ou de l'agronomie. Vous y associez de l'expérience touchant la production des récoltes sur des parcelles commerciales ou expérimentales, de même que l'analyse chimique et biochimique des composants végétaux. Vous avez déjà fait la collecte et l'analyse de données provenant d'expériences menées sur le terrain, au laboratoire et en serre et vous savez vous servir de l'équipement agricole utilisé sur une ferme ou une parcelle.

Vous devez aussi pouvoir tolérer la chaleur, le froid, la poussière, le bruit et les odeurs de laboratoire en plus d'exécuter d'autres tâches plus monotones comme le battage des petits échantillons et le dépelliculage de l'avoine. Enfin, vous devez détenir un permis de conduire pour ce poste.

Nous offrons un salaire situé entre 25 315 $ et 28 303 $ accompagné d'une gamme très concurrentielle d'avantages sociaux. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Acheminez votre candidature d'emploi ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de concours 89-61-9036-1, à :
Leslie Achtemichuk
Agente de ressourcement
Commission de la fonction publique du Canada
Canada Place Building, bureau 830
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4G3

Date limite : le 24 février 1989

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

VITE LU VITE SU

La Broquerie

Les éleveurs ont pu s'expliquer

Le comité de révision de l'aide fourragère *(accordée après la sécheresse de 1988)* a entendu les plaintes des éleveurs de La Broquerie, lors d'une réunion au village, le 14 février.

35 fermiers s'étaient déplacés. Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier du village, a présenté un rapport sur les revendications des éleveurs. Selon lui, les subventions accordées par le programme d'aide fourragère ont été calculées sur de mauvaises bases.

Le programme prévoyait une prime de 26$ par tête de bétail. L'estimation de la récolte -qui a permis le calcul de cette prime - représentait 54% d'une récolte moyenne.

40$ par bête

Selon Laurent Tétrault, l'enquête qui a permis d'établir ces estimations n'a été menée qu'auprès de 6 fermiers, dont 2 avaient connu une récolte exceptionnelle, compte tenu de la sécheresse. La municipalité a mené sa propre enquête, 20% des éleveurs y ont répondu.

Selon celle-ci, la récolte sur l'ensemble de La Broquerie n'a atteint qu'entre 26% et 30% de la moyenne des dernières années. Avec cette estimation, les éleveurs devraient toucher plus de 40$ par tête de bétail.

Le comité de révision a écouté les revendications des éleveurs. Il rendra sa décision le1er mars.

Ph.D.

Cheval Blanc

Un programme d'éducation familiale à la rentrée 89

Les élèves des 7e et 9e années de l'Institut collégial Saint-Paul à Elie et de la 5e à Saint-Eustache et Saint-François-Xavier recevront à partir de la rentrée prochaine un cours d'éducation sexuelle et familiale.

La commission scolaire du Cheval-Blanc et les comités de parents des trois villages ont approuvé ce programme. Il a suscité de nombreuses controverses dans d'autres comités de parents et il ne sera donc pas étendu à toute la division scolaire.

Actuellement, les élèves reçoivent déjà une leçon d'une heure dans l'année sur les transformations physiques liés à l'adolescence. Elle est dispensée par une infirmière régionale du ministère de la Santé.

Le nouveau programme doit encore être mis au point. Il sera présenté par les professeurs d'hygiène ou par tous les autres professeurs volontaires qui recevront une formation spécifique d'une demi-journée.

L'éducation familiale représentera selon le nouveau programme 7 ou 8 leçons par année. Ces leçons ne seront pas obligatoires.

Ph.D.

Nominations à Francofonds et à la Fondation Radio Saint-Boniface

Francofonds, le United Way des Franco-Manitobains, a trois nouveaux membres. La Fondation Radio Saint-Boniface a cinq nouveaux membres.


photo: Bernard Bocquel

Armand Bédard.

• **Francofonds.** Les nouveaux membres du conseil d'administration sont: Desneiges Homenick (Winnipeg), René Fontaine (Saint-Boniface) et Aimé Gauthier (Saint-Pierre-Jolys).

Le président, Armand Bédard, a accepté de renouveler son mandat pour une durée d'un an. Le président de la SFM, Denis Clément, siège à Francofonds à titre de représentant de la Société franco-manitobaine.

Les conseillers qui ont terminé leur mandat sont: Edmond Labossière, Me Guy Jourdain, Lise Mulaire-Rémillard et Yolande de Dupuis *(qui représentait la SFM)*.Les autres membres du conseil sont: Jean-Marie Taillefer, Madeleine Lafond, Hubert Bouchard, Soeur Berthe Alarie.

Francofonds a terminé l'exercice financier 1988 avec un fonds capital de 615 000$, soit une augmentation de 96 000$ par rapport à l'année précédente.

• **Fondation Radio Saint-Boniface.** Les nouveaux membres du conseil d'administration sont: Lise Hamelin, Hélène Bulger, Rita Lécuyer, Paulette Gosselin et Soeur Rolande Joyal.


photo: Bernard Bocquel

Gérald Labossière

Les membres sortants sont: Gérard Archambault *(13 années de service)*, Laurent Gagné *(11 années)*, Fernand Marion *(5 années)*, Marie Benoist-Martin (4 années) et Robert André *(8 années)*.

Les autres membres du conseil sont: Gérald Labossière (président), l'abbé Georges Damphousse, Normand Dupasquier, Régis Gosselin, Louis Bernardin, l'abbé Léo Couture, Carmen LaRoche, l'abbé Laval Cloutier, René Fontaine, Jacqueline Blais et Maria Chaput.

La Fondation dispose d'un fonds capital de 327 000$. Depuis 1973, 396 000$ ont été distribués sous forme de bourses d'étude et de subventions.

Saint-Malo

On pense déjà au prochain carnaval

Le carnaval 1989 à peine terminé *(les 10, 11 et 12 février)*, les responsables songent déjà à l'année prochaine. On parle d'introduire de nouveaux jeux et d'avancer la date du carnaval.

Le beau temps aidant, le carnaval de Saint-Malo s'est révélé un parfait succès. «On a eu plus de participants que l'année dernière dans un certain nombre d'activités, comme la danse des jeunes, le concours de pêche et le concours de sculptures sur glace», explique Lorette Courcelles, l'une des organisatrices de la fête.

Résultat: on s'attend à ce que les profits soient au moins aussi bons qu'en 1988, année où on avait frôlé les 10 000$. Et déjà, on songe à améliorer les choses pour l'année prochaine. «Nous voudrions trouver de nouveaux jeux et l'on envisage aussi la possibilité d'avancer d'une semaine la date du carnaval pour qu'il ne tombe pas en même temps que le Festival du Voyageur», indique Lorette Courcelles.

«On voudrait bien aussi attirer davantage de monde de Saint-Boniface, à commencer par le Voyageur officiel. Mais il y a déjà beaucoup de gens des villages avoisinants qui viennent au carnaval».

La reine du carnaval de Saint-Malo cette année s'appelle Sharon Lambert. Quant aux vainqueurs du concours de sculptures sur glace, il s'agit de Mariette Proteau *(1er prix: 100$)*, Henri Proteau *(2e prix: 50$)* et Rachel Chubaty *(3e prix: 25$)*.

L.G

La Broquerie

Un nouveau camion-citerne pour les pompiers

Le conseil municipal de La Broquerie a décidé, le 14 février, de remplacer l'ancien camion-citerne des pompiers par un neuf.

Ce nouveau camion devrait être acheté dans le courant de ce mois. Il a une contenance de 15 000 litres *(3500 gallons)* et devrait coûter environ 15 000$.

Les pompiers sont maintenant dotés d'un véhicule d'incendie, d'une camionnette pour le transport de l'équipement et d'un camion-citerne neuf.

Ph.D.

La Seine

L'installation de la classe portative reportée à La Salle

L'école de La Salle ne disposera d'une classe portative qu'à la rentrée prochaine. Les travaux d'installation auront lieu au début de l'été.

Ce bâtiment portatif, venu de l'école d'Anola, devait être installé à la mi-février. Mais les commissaires de La Seine ont estimé cette installation trop délicate en hiver, sur la terre gelée.

Cette classe portative doit servir à loger les élèves à l'étroit dans les locaux existants. Il y avait 74 élèves en juin 1988, et 93 à la rentrée de septembre dernier.

Ph.D.

Saint-Lazare

Plus de bénéfices que de déficit en 88

L'année 1988 se termine dans de bonnes conditions financières pour le village de Saint-Lazare : un bénéfice de 19 000$ du budget général, et un déficit de 3000$ du service des eaux.

Le budget général initial s'élevait à 160 000$. Les recettes ont finalement rapporté 169 000$, tandis que les dépenses se limitaient à 150 000$.

Le budget initial du service des eaux s'élevait à 27 000$. En définitive, les recettes ont été de 29 000$, tandis que les dépenses dépassaient les 32 000$.

Ph.D.

Sainte-Rose-du-Lac

Nouveaux investissement pour les pompiers

La municipalité rurale et le village de Sainte-Rose-du-Lac ont voté le nouveau budget des pompiers. De nouveaux investissements sont prévus, mais ils sont moins importants que l'an passé.

9 700$ seront consacrés aux investissements en 1989, contre 15 500$ en 1988. Cette somme servira essentiellement pour l'achat de tuyaux et d'autres accessoires pour les camions. L'an passé, il avait fallu renouveler l'équipement individuel des pompiers.

Le budget de fonctionnement augmente légèrement avec 22 000$, contre 20 000$ en 1988.

Ph.D.

Tu connais la dernière?

Quand Athanase a vu une affiche à la porte d'un cinéma qui disait «Pas de mineur», il a couru porter plainte à son syndicat minier.

La Division scolaire Agassiz n° 13

est à la recherche

d'enseignantes et enseignants bilingues
(français et anglais)

à l'école de Powerview pour l'année scolaire 1989-1990 dans les matières suivantes :

- arts ménagers
- orthopédagogie
- éducation spéciale

On invite les enseignantes et enseignants qualifiés de faire parvenir leur candidature avant le **28 février 1989**, à l'adresse suivante :

M. Michel Czuboka, directeur général
Division scolaire Agassiz n° 13
B.P. 1206
Beauséjour (MB) ROE 0C0

Le Service fransaskois d'éducation aux adultes

recherche un(e)

coordonnateur(trice) de cours d'été et de projets spéciaux

Sous la direction du directeur du SFEA, le (la) coordonnateur(trice) assumera la responsabilité de planifier et de gérer le programme de cours d'été du SFEA ainsi que tout autre projet auquel il sera affecté..

Responsabilités:

- travailler en lien direct avec le coordonnateur de la programmation et le personnel du SFEA;
- formuler, planifier et gérer des cours d'été offerts par le SFEA;
- planifier le budget;
- évaluer les cours/les formateurs;
- collaborer au dossier éducation à distance;
- collaborer avec les collèges régionaux;
- participer au dossier alphabétisation et préscolaire;
- participer ou coordonner tout autre projet tel que mandaté par le SFEA.

Expérience requise:

- maîtrise de la langue française écrite et parlée;
- bonne connaissance de la langue anglaise;
- expérience dans l'animation de groupes et la coordination de projets;
- habiletés en communication et facilité de travail en groupe;
- connaissance du milieu fransaskois;
- connaissance de gestion et d'évaluation;
- disponibilité de voyager au besoin.

Formation académique: diplôme postesecondaire ou l'équivalent.

Salaire: à déterminer.

Lieu de travail: Collège Mathieu, Gravelbourg.

Entrée en fonctions: le 1er mars 1989.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae avant le **22 février 1989** à:

Marc Beaudry, directeur par intérim
Service fransaskois d'éducation aux adultes
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0

Le Service fransaskois d'éducation aux adultes

recherche un(e)

adjoint(e) au coordonnateur en alphabétisation

Sous la direction du coordonnateur, l'adjoint s'occupe de mettre en marche toutes les étapes du projet en alphabétisation.

Responsabilités:

- effectuer une étude du milieu (recherche de statistiques, sondage, etc.);
- participer à la formulation des objectifs du programme;
- coordonner la formation des animateurs;
- s'occuper des projets reliés au dossier général en alphabétisation;
- assurer une communication entre les différents intervenants en alphabétisation;
- participer à la mise sur pied de groupes d'alphabétisation;
- s'occuper de la publicité;
- participer à la planification et à l'évaluation de chaque étape du projet.

Expérience requise:

- maîtrise de la langue française écrite et parlée;
- bonne connaissance de la langue anglaise;
- expérience dans l'animation de groupes et la coordination de projets;
- habiletés en communication et facilité de travail en groupe;
- connaissance du milieu fransaskois;
- disponibilité de voyager au besoin.

Formation académique: diplôme postsecondaire ou l'équivalent.

Salaire: à déterminer.

Lieu de travail: Collège Mathieu, Gravelbourg.

Entrée en fonctions: le 1er mars 1989.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae avant le **22 février 1989** à:

Marc Beaudry, directeur par intérim
Service fransaskois d'éducation aux adultes
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0

CN

AVIS DE NOMINATION



Gary T. Holden

M. Frank D. Campbell, vice-président de la Région des Prairies, est heureux d'annoncer la nomination de Gary T. Holden au poste de directeur régional des Affaires publiques. Depuis ses bureaux de Winnipeg, M. Holden sera responsable des relations publiques du CN dans toute la Région.

M. Holden est entré au Canadien National en 1962. Avant sa nomination, il agissait à titre d'agent aux Services de recherche.

Soins continus Infirmier(ère) ou travailleur(euse) social(e) Steinbach

En collaboration avec une équipe multidisciplinaire, coordonner les demandes de services à domicile ou de placement en maison de soins personnels pour les personnes âgées ou invalides. Faire des évaluations, élaborer, coordonner et mettre en oeuvre les programmes de soins. En cas de besoin, travail requis le soir et en fin de semaine.

Baccalauréat en service social ou diplôme universitaire d'infirmier(ière), inscription valable à l'A.I.I.M., et 2 années de travail dans un domaine connexe. Les dossiers des candidats possédant une combinaison acceptable de formation et d'expérience seront aussi examinés contre salaire et classification comparables. Le titulaire devra résider ou déménager dans la région et posséder un véhicule et un permis de conduire en règle. La connaissance du bas-allemand (plattdeutsch) sera un atout. On tiendra compte du programme d'Action positive dans le processus de sélection. Le présent concours servira à dresser une liste d'admissibilité aux vacances qui surviendront dans la Région de l'est; cette liste demeurera en vigueur 6 mois après les entrevues de sélection. Certains postes exigeront la connaissance des deux langues officielles.

Salaire: de 28 161$ à 41 570$ par année, en fonctions des compétences.

N° du concours: 2331

Date de fermeture: le 6 mars 1989

Adresse:
Gestion des ressources humaines
SANTÉ MANITOBA
330, av. Graham - bureau 602
Winnipeg (Manitoba) R3G 4A5

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ANDRÉ ROGER ADRIEN FOUASSE, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, retraité.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude dessoussignés au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er avril 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour de février 1989..

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

LA MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

invite des candidatures pour le poste

de secrétaire générale adjointe ou de secrétaire général adjoint

La candidate ou le candidat retenu(e) aura fait preuve

- d'une bonne connaissance des tendances et des questions d'actualité en éducation au Canada;
- de leadership en organisation scolaire et en organisation d'enseignantes et enseignants;
- d'expérience dans le domaine des services professionnels et de bien-être;
- d'une capacité de travailler avec une équipe de personnes douées;
- d'habiletés de communicatrice ou de communicateur qui sait bien s'exprimer;
- de son engagement à défendre les intérêts des enfants et les enseignantes et enseignants;
- d'habiletés en administration.

La Society offre une compensation intéressante et complète qui reflète le niveau élevé de ce poste.

L'anglais est la langue de travail.

La date d'entrée en fonctions sera **le 1er septembre 1989.**

Vous pourrez obtenir de plus amples renseignements auprès du Président du comité de sélection. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi que le nom de trois répondants à l'adresse suivante :

Le Président, Comité de sélection
McMaster House
191, rue Harcourt
Winnipeg (MB) R3J 3H2

La **date limite** de réception des candidatures est **le vendredi 3 mars 1989, à 17 h.**

La Division scolaire de Saint-Boniface n°4

est à la recherche d'un ou d'une

coordonnateur(trice) des programmes spéciaux

Il y a présentement 6 200 élèves inscrits à la division scolaire qui se retrouvent dans des écoles soit anglaises, françaises ou d'immersion.

Le(la) coordonnateur(trice) des programmes spéciaux répond au directeur des Services aux étudiants et sera responsable de la coordination et évaluation de programmes spéciaux, de l'évaluation et de la formation du personnel rattaché à ces programmes, du placement des élèves ayant des besoins spéciaux, et des activités de développement professionnel.

Les candidat(e)s devraient avoir beaucoup d'expérience en éducation spéciale. L'expérience pourrait être dans les domaines suivants: programme d'orthopédagogie; orientation; la jeune enfance et les programmes des doués. Les candidat(e)s devraient être éligibles à obtenir le certificat de coordonnateur en éducation et être bilingues.

Poste à **temps plein.** Entrée en fonctions: **le 30 août 1989.**

Les demandes doivent être soumises avant le 28 février 1989 à:



M. Jean Chaput, directeur
Services aux étudiants
Division scolaire de Saint-Boniface n°4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

L'ASSOCIATION DU PRÉSCOLAIRE FRANSASKOIS

cherche un(e)

coordonnateur(trice) provincial(e)

La coordonnatrice provinciale, en étroite collaboration avec le secteur éducation de l'Association culturelle franco-canadienne et l'exéctufi de l'Association du préscolaire fransaskois assurera entre autres, les responsabilités suivantes:

Responsabilités:

- voir à la coordination des projets de l'A.P.F.;
- voir à la planification annuelle des prématernelles;
- établir des liens de communication entre les prématernelles, garderies et l'Association:
- travailler au développement des garderies francophones;
- offrir de la formation aux parents responsables des prématernelles et garderies.

Expérience:

- maîtrise de la langue française écrite et parlée;
- bonne connaissance de la langue anglaise serait un atout;
- expérience professionnelle dans une prématernelle ou garderie francophone;
- formation postsecondaire ou équivalent au niveau préscolaire et primaire;
- habiletés en communication et animation de groupe;
- connaissance du milieu minoritaire serait préférable.

Salaire: à déterminer.

Les candidat(e)s sont prié(e)s d'envoyer leur curriculum vitae **avant le 16 février prochain.**

Comité de sélection
Association du préscolaire fransaskois
101-1114, av. Centrale
Prince Albert (Saskatchewan)
S4V 4V6
Tél.: (télécopieur) – (306) 763-4330
Tél.: (renseignement) – (306) 922-4385

Du 17 au 26 février

Des carnavals dans tous les coins

Les traditionnels carnavals du mois de février se poursuivent un peu partout dans la province. Voilà de quoi passer une ou deux fins de semaine enjouées.

Saint-Georges/Powerview (16, 17, 18 et 19 février)

■ L'important carnaval d'hiver des Lions de la rivière Winnipeg inclus les villages de Saint-Georges, Powerview et Pine Falls.

Vendredi 17 février

■ Banquet et couronnement de la reine à la salle de la Légion de Pine Falls.

Samedi 18 février

■ Déjeuner aux crêpes et tournois de hockey et de ringuette aux arénas de Powerview et Pine Falls. Courses de skidoos.



photo: Hubert Pantel

Dans tous les carnavals, une large place est réservée aux enfants.

■ Diverses activités sont prévues à l'école de Powerview pour les enfants de 5 à 12 ans *(courses de traîneaux, sculptures sur neige, etc.)*

■ Le soir, des membres de l'équipe des Blue Bombers de Winnipeg joueront au hockey contre des vedettes locales à l'aréna de Pine Falls.

Dimanche 19 février

■ Déjeuner aux crêpes, suivi de tournois de Hockey et de ringuette.

■ Concours de pêche sur la rivière Winnipeg et randonnée en ski de fond organisée par le club local.

Le carnaval des Lions attire chaque année plusieurs centaines de personnes. «C'est l'événement majeur de l'hiver et le succès est à chaque fois plus grand», affirme Gaston Ste-Marie, professeur à l'école de Powerview. Les profits *(entre 2 et 5 000$ chaque année)* sont répartis entre diverses oeuvres par le club des Lions.

Saint-Adolphe (17, 18 et 19 février)

■ Le clou du spectacle sera un match de hockey entre les employés de la chaîne de télévision CKND et les entraîneurs de hockey mineur de Saint-Adolphe, vendredi 17 février.

■ Autre temps fort: les parties de hockey durant tout le samedi. Les profits du carnaval *(environ 6 000$ l'année dernière)* seront remis à l'aréna. Pour plus de détails, se reporter à La Liberté de la semaine dernière.

La Broquerie (25 et 26 février)

Samedi 25 février

■ Le carnaval de La Broquerie reprend du service en 1989 après une interruption d'un an *(la nouvelle présidente du club sportif, Yvette Gagnon, est décidée à «aller de l'avant»)*.

■ Matin: déjeuner aux crêpes, hockey, ringuette et balon-balai au programme.

■ Après-midi: promenades en traîneaux, puis soirée dansante avec le groupe Small Town.

Dimanche 26 février

■ Spectacle de patin artistique à 13h. Parties de hockey pour les 6-7 ans. Partie de balon-balai entre la brigade des pompiers de La Broquerie et une brigade rivale.

«Le but du carnaval n'est pas tellement de gagner de l'argent, mais plutôt de se rencontrer et de s'amuser ensemble, d'avoir un petit break pendant l'hiver, explique Yvette Gagnon. Après l'interruption de l'année dernière, plusieurs personnes, notamment des jeunes, ont demandé que l'on reprenne le carnaval».

Lorette (25 et 26 février)

Samedi 25 février

■ Une nouveauté: une danse costumée *(les costumes ne sont pas obligatoires)* sur le thème des années 50 et 60, à la salle de l'aréna.

■ Dans l'après-midi: tournoi snowpitch *(jeu de balle dans la neige)*, compétition de ski de fond, poker-derby en skidoos et hockey de table.



photo: Hubert Pantel

À Saint-Boniface, le Festival. Dans les villages, le Carnaval...

Dimanche 26 février

■ Le plus gros événement sera la démonstration de patin de fantaisie par le club de Lorette à 14h30. Le couronnement de la reine (ou du roi) aura lieu à 16h.

Marguerite Grimard, l'une des organisatrices du carnaval, explique que les profits *(près de 2 700$ l'an passé)* permettent de maintenir des frais d'inscription au hockey assez bas et servent à l'entretien de l'aréna.

Saint-Lazare (24, 25 et 26 février)

Vendredi 24 février

■ Concert de talents locaux au gymnase de l'école et couronnement de la reine *(les 3 candidates sont: Janie Rittaler, Krista Chartier et Sara Dupont)*.

Samedi 25 février

■ Tournoi de hockey pour les moins de 7 ans à partir de 11h. Une danse aura lieu en soirée à l'aréna.

Dimanche 26 février

■ Déjeuner aux crêpes vers 11h, puis tournoi de cribbage et compétition de ski de fond. Des billets seront aussi vendus pour un tirage au sort permettant de gagner deux nuits à l'hôtel Colonial Inn de Brandon.

Les profits générés par «la plus importante fête de l'année à Saint-Lazare», selon Nathalie Rittaler, l'une des organisatrices, sont répartis entre les Chevaliers de Colomb et le Club Athlétique, qui s'occupe de l'entretien de l'aréna *(profits en 88: 2 600$)*.

Saint-Léon (24, 25 et 26 février)

Vendredi 24 février

• Danse pour les jeunes (avec effets de lumière) à partir de 20h à la salle communautaire.

Samedi 25 février

■ Banquet précédé d'un cocktail à 17h et suivi d'une danse. Le maître de cérémonie est Dave Claeys, de CKRC.

Dimanche 26 février

■ Matin: messe du carnaval à 11h, suivie d'un déjeuner aux crêpes.

■ Après-midi: jeux divers *(curling, bataille d'oreillers, etc.)* On attend aussi la visite du Voyageur officiel.

Le carnaval, qui est organisé par les Chevaliers de Colomb et la Ligue féminine catholique, avait permis de recueillir environ 6 500$ l'an passé. Les profits sont répartis entre différents organismes de la paroisse.

L.G

PRIÈRE EFFICACE À MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances! Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire, et de Vous faire connaître sous le titre «MARIE, REINE DES COEURS» et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

REMERCIEMENTS

Sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont témoigné tant de compassion et de gentillesse. Nous sommes très sensibles à votre générosité et à vos voeux chaleureux, sans oublier ceux des «Festivaleux»

Famille Gérard Dugas

Nécrologies



MARIE-EUGÉNIE JOBIN (née REY)

À l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le mercredi 1er février 1989 est décédée Marie-Eugénie Jobin à l'âge de 87 ans et 15 jours.

La messe de la Résurrection a été célébrée le samedi 4 février à 14h, en l'église de Saint-Claude suivie de l'inhumation au cimetière local. Les porteurs étaient Arthur et Norbert Rey, Albert, Henri, Georges et Ernest Jobin.

Elle laisse dans le deuil deux filles: Simone et son mari Arthur Clarke de Plano au Texas, Odette de Winnipeg; un fils Roméo de Winnipeg ainsi que deux petits-enfants Michèle et Tom Clarke. Elle fut précédée par son mari Émile en 1971.

Née à Saint-Claude en 1902, fille d'Alexis et de Marie (née Savard) Rey elle eut le malheur de perdre sa mère quelques mois plus tard. Son père mourut en 1905.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Bardal de Winnipeg.

La famille désire remercier tous les parents et amis pour les témoignages de sympathie, le père Toupin pour ses paroles si consolantes et la chorale pour avoir contribué si généreusement à la beauté de la cérémonie.

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au 237-4823. Un service gratuit pour les abonné(e)s

LIONEL PARENT

Au centre hospitalier Taché, le samedi 11 février 1989, est décédé à l'âge de 61 ans, Monsieur Lionel Parent, époux bien-aimé d'Imelda Parent (née Ruest) de St-Boniface.

Précédé dans la tombe par sa première épouse Céline Parent (née Fillion) en 1974, son père Joseph Roméo Parent en 1988, et son beau-père Louis-Paul Fillion en 1957, il laisse dans le deuil son épouse Imelda; cinq enfants : Stella et son époux Gilbert Dupuis, Charles et son épouse Susan, Mona et son époux Aurèle Chartier, François et Marc; sept petits-enfants : Monica, Jason, Célina, Nicole, Sophie, Josée et Samuel; sa mère Madame Ernestine Parent; un frère : Roger et son épouse Léola; cinq sœurs : Juliette et son époux Douglas McNair, Fernande et son époux Aniceto Guiliani, Angèle, Jeannine et son époux René Ruest, et Lorraine; ainsi que sa belle-mère Madame Marie-Anne Fillion.

Les prières ont été récitées le lundi 13 février à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe de la Résurrection a été célébrée le mardi 14 février à 14 h en l'église de Saint-Joseph, à St-Joseph au Manitoba. Le R.P. L. Morin officiait. L'inhumation suivait au cimetière de la paroisse. La dépouille mortelle était exposée avant le service à partir de 13 h 30.

La famille désire remercier les Drs Kevin Coates et George Wallner, les Sœurs Grises, le personnel du service de pastoral, ainsi que le personnel des 4e et 5e étages du centre hospitalier Taché pour les bons soins accordés à Lionel.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

MARIE CALLAREC

Paisiblement, au Foyer Valade de St-Vital, le samedi 4 février 1989, est décédée Mme Marie Callarec (née Gallais) à l'âge de 92 ans.

Elle laisse dans le deuil 3 filles: Rose Bouchard de Coquitlam en Colombie-Britannique, Réjane Morin et son époux Louis de Richmond en Colombie-Britannique, Aline Gosselin-Lemieux et son époux Nelson de Saint-Malo au Manitoba; 3 fils: François et Jeannette de Burnaby en Colombie-Britannique, Jean et Rita de Dauphin au Manitoba, Yves et son épouse Beverley de Courtenay en Colombie-Britannique; 32 petits-enfants, 56 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants. Marie fut précédée dans la tombe par son époux Jean en 1966 et par deux enfants, Yvonne et René.

Arrivée à Laurier au Manitoba de Morbihan en France à l'âge de 17 ans, elle s'installa à Laurier. Elle se fiança à Jean Callarec en 1914 mais il dut partir combattre en France pendant la Première Guerre mondiale. Il revint au Canada en 1917 à cause de blessures et ils se marièrent cette même année à Laurier. Ils s'établirent sur une terre boisée qu'ils défrichèrent péniblement. Sa vie fut un exemple vivant de dévouement, de travail, de piété et d'acceptation de la souffrance. Elle était patiente au Foyer Valade depuis 1982.

La messe de la Résurrection fut célébrée en la chapelle du Foyer Valade, le lundi 6 février, présidée par le Père Baert. L'inhumation suivra au cimetière de Laurier.

«Elle savait se donner
Se donner sans attendre en retour
Se donner simplement pour rendre
Heureux ceux qu'elle aimait tant»

«Par tes souffrances
tu nous as fait grandir dans notre foi»

En geste de sympathie les amis qui le désirent pourraient faire un don aux Petites Soeurs de la Charité (soeur Thérèse). Avenue Pritchard, à Winnipeg. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

REMERCIEMENTS

La famille de Marie Callarec désire remercier sincèrement les parents, les amis et tous ceux qui témoignèrent des marques de sympathie à l'occasion de son deuil, soit par offrandes de prières, messes, tributs floraux, messages de condoléances, assistance aux funérailles, etc.

Un merci spécial au Père Baert, Sr d'Autreil, aux infirmières et au personnel du Foyer Valade. L'aide, l'appui à la famille et votre compassion envers la défunte furent grandement appréciés.

La page de BICOLO

Bonjour!

Aujourd'hui, je partage avec toi le beau travail que quelques-uns des participants au concours du voyageur ont fait. Merci et bravo aux gagnants et aux participants.

Bicolo

Voici quelques beaux poèmes reçus au Concours du Voyageur

«Qu'est-ce que les Amérindiens ont partagé avec les Voyageurs»

Le Voyageur

L'Amérindien a montré aux Blancs
Comment préparer du bon pemmican
Afin que le Voyageur puisse longtemps
Se mettre quelque chose sous la dent.

Le toboggan, ce beau long traîneau
Ainsi que le canot en écorce de bouleau
Ont facilité le transport du cargo
D'un fort à un autre, sur la neige et sur l'eau.

Il a appris dans l'Ouest canadien
À se servir de traînes-à-chien.
Qui lui a montré à faire des mocassins?

C'est son ami, l'Amérindien.

de Raymond Sorin, 13 ans
Sainte-Agathe (Manitoba)

L'Amérindien et le Voyageur

Le Voyageur et l'Amérindien
Font leur chemin avec leurs chiens.
En hiver c'est le traineau
En été c'est le canot.

Ils chassent le castor et le vison
Le tipi est leur maison.
Dans leur pied des mocassins
Du sirop d'érable sur leur pain.

Ils fument la pipe autour du feu
Et écoutent les légendes des vieux.
Demain nous repartirons
Pour chasser le bison.

de Daniel Rheault, 9 ans
150, Egamont, Saint-Boniface

Canot d'écorce



De Stéphane Dumesnil
Sainte-Agathe (Manitoba)

Les Amérindiens et le Voyageur

Les Amérindiens font la traite de fourrures
Et échangent des ceintures
Avec les Voyageurs.

Les Amérindiens ont appris aux Voyageurs
Comment chasser le bison
En toute saison.

Les chiens tirent les traîneaux
Remplis de peaux.

Et l'été, les Voyageurs se promenent en canot
Fait d'écorce de bouleau.

Le soir près du feu de camp
Ils mangent du bannock et du pemmican.

de Stéphanie Leclercq, 8 ans
546, rue Ritchot, Saint-Boniface

Des choses que l'Amérindien a partagé avec le Voyageur.

Jeff Fleury, 7 ans
C.P. 72, R.R. I
Headingley (MB)
R0H 0J0
N° de membre: 8010

Membre gagnant de la semaine
n° 7340
François-Job Lemoine
9 ans
137, av. Harrowby
Winnipeg (Manitoba)

Les Voyageurs sont arrivés

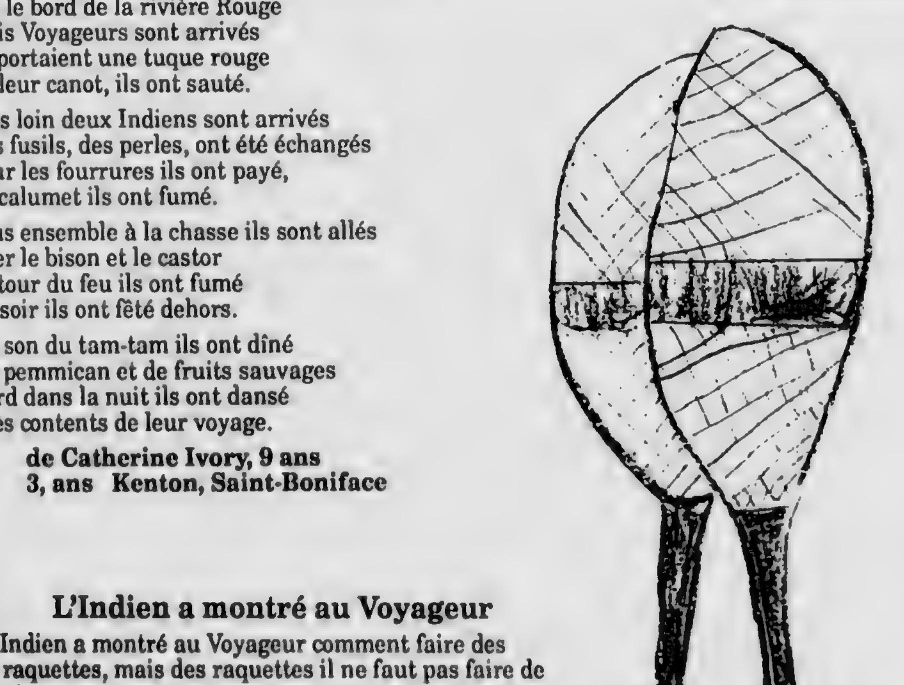
Sur le bord de la rivière Rouge
Trois Voyageurs sont arrivés
Ils portaient une tuque rouge
De leur canot, ils ont sauté.

Plus loin deux Indiens sont arrivés
Des fusils, des perles, ont été échangés
Pour les fourrures ils ont payé,
Le calumet ils ont fumé.

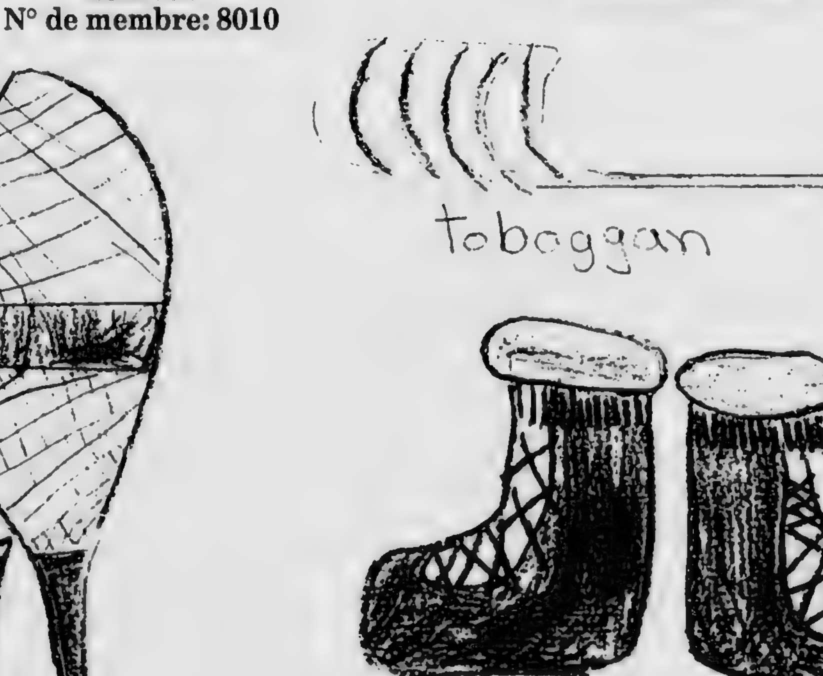
Tous ensemble à la chasse ils sont allés
Tuer le bison et le castor
Autour du feu ils ont fumé
Le soir ils ont fêté dehors.

Au son du tam-tam ils ont dîné
De pemmican et de fruits sauvages
Tard dans la nuit ils ont dansé
Très contents de leur voyage.

de Catherine Ivory, 9 ans
3, ans Kenton, Saint-Boniface



raquettes



toboggan

bottes d'orignal

L'Indien a montré au Voyageur

L'Indien a montré au Voyageur comment faire des raquettes, mais des raquettes il ne faut pas faire de pirouettes.

L'Indien a montré auVoyageur comment chasser avec des fusils mais avec les fusils il ne faut pas être endormi.

L'Indien a montré au Voyageur comment chasser le bison et avec le bison on faisait des repas très bons.

L'Indien a montré au Voyageur comment construire des tipi, mais pour construire un tipi, tu n'as pas besoin de scie.

de Trish Gagné, 9 ans
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)



canot

Les gagnants du CONCOURS DU VOYAGEUR

Le choix était difficile... j'ai reçu de très beaux poèmes et dessins... BRAVO les amis!

Poèmes

Stéphanie Leclercq, 8 ans, 546, rue Ritchot, St-Boniface, gagne des raquettes *(premier prix, tiré au hasard parmi les gagnants)*
Joëlle Gagnon, 9 ans, 19, place Joyal, St-Boniface
Raymond Sorin, 13 ans, Ste-Agathe (Manitoba)
Catherine Ivory, 9 ans, 3, anse Kenton, St-Boniface
Daniel Rheault, 9 ans, 150 Egamont, St-Boniface
Trish Gagné, 9 ans, St-Pierre-Jolys

Dessins

Joël Bohémier, 3 ans, 21 Greenwich, Winnipeg
Angèle Verrier, 5 ans, 119 Nutley, St-Vital
Daniel Massinon, 5 ans, St-Claude
Eric Gauthier, 6 ans, 11, baie Burning Bush *(gagne le premier prix, des raquettes, tiré au hasard parmi les gagnants)*
Roch Carrière, 6 ans, 946, rue Dugas, St-Boniface
Mélanie Boulet, 6 ans, 522 Dalhousie, Thunder Bay (Ontario)
Diane Baudry, 6 ans, Ste-Agathe
Patrick Chanel, 7 ans, Notre-Dame-de-Lourdes
Marieve Bonin, 7 ans, 242, baie Parkville, Winnipeg
Adrien Durand, 7 ans, Notre-Dame-de-Lourdes
Kirk Lefèvre, 8 ans, St-Pierre-Jolys
Bruno Arpin, 8 ans, 1048, rue Blair, Winnipeg
Liel Plamondon, Ile-des-Chênes
Martine Chartier, 8 ans, St-Lazare
Gerg Fleury, 9 ans, Headingly
Lise Durand, 9 ans, Ile-des-Chênes
Luc Trudeau, 10 ans, Ile-des-Chênes
Emanuelle Philippe, 11 ans, St-Claude
Serge Arpin, 11 ans, 1048, rue Blair, Winnipeg
Philip Arbez, 12 ans, École George McDowell, Winnipeg
Nichole Seepersad, 13 ans, École George McDowell, Winnipeg

Merci au Festival du Voyageur pour les beaux prix offerts aux gagnants du Concours du Voyageur.



Martine Chartier
8 ans
St-Lazare (MB)
R0M 1Y0
N° de membre: 7531

Je salue les nouveaux membres de mon Club.

9151 Alain Gauthier, St-Malo
9152 Robert Morissette, St-Pierre-Jolys
9153 Christine Laroche, St-Pierre-Jolys
9154 Christian Gagné, Otterburne
9155 Alain Lahaie, St-Pierre-Jolys
9156 Roxanne Tessier, St-Pierre-Jolys
9157 Brigitte Roy, St-Pierre-Jolys
9158 Christiane Cahill, St-Pierre-Jolys
9159 Lise Dupuis, St-Pierre-Jolys
9160 Jessica Roy, St-Pierre-Jolys
9161 Vicki Strang, St-Laurent
9162 Daniel Coutu, St-Laurent
9163 Chéri Coutu, St-Laurent
9164 Jeannette Steinbesser, St-Laurent
9165 Angie Coutu, St-Laurent
9166 Yves Dumais, Winnipeg
9167 Joël Bohémier, St-Boniface
9168 Ghislaine Bohémier, St-Boniface
9169 Charles Collet, N.-Dame-de-Lourdes
9170 Nadine Collet, N.-Dame-de-Lourdes
9171 Joël Saquet, Laurier
9172 Marcel Delaquis, N.-Dame-de-Lourdes
9173 Joël Vandal, St-Boniface
9174 Sylvain Rioux, St-Boniface
9175 Jean-Claude Vigier, N.e-Dame-de-Lourdes
9176 Richard Dupasquier, St-Vital

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **LOUIS LÉANDRE LAROCHE**, de la ville de St-Boniface, dans la province du Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées au domicile de la soussignée au 476, rue De la Morénie, St-Boniface (Manitoba) R2H 2Z3, le ou avant le 15e jour de mars 1989.

DATÉ à St-Boniface, au Manitoba, ce 7e jour de février 1989.

THÉRÈSE LAROCHE
Exécutrice testamentaire

Le Monastère du Précieux-Sang

Mieux vaut prévenir que guérir

Les violoneux «zigonnent», les soirées de polka endiablée et de chants à gorge déployée se prolongent dans la nuit, les cravates et les habits trois-pièces cèdent le pas aux ceintures fléchées et aux tuques rouges, la soupe aux pois, la tourtière et le ragoût de pattes déferlent sur les fêteux, les artistes sortent de leurs cachettes les bras remplis d'oeuvres d'art, les grandes tentes surgissent de la neige, les sourires se transmettent au rythme des retrouvailles, les jeunes et les plus jeunes se donnent à corps perdu aux jeux et aux fêtes.

Oui, c'est le Festival du Voyageur.

Il faut fêter et en profiter. Il est tout indiqué de lâcher pour un instant le lourd manteau de l'hiver. Il fait bon se retrouver avec copains et ami(e)s, le sang bouillonnant dans les veines et les orteils scandant chansons et musiques.

Cependant, il ne faudrait pas oublier, chemin faisant, que notre culture et notre langue, notre foi et notre patrimoine, qui occupent le haut du pavé en ces jours, et dont nous sommes si fiers,ont besoin de plus qu'une seule fête d'hiver pour ne pas s'éteindre dans la nuit des temps.

Leur épanouissement exige parfois des choix qui ne sont pas faciles à prendre ni à défendre.



Claude BLANCHETTE
prêtre

C'est le cas de la vente du Monastère du Précieux-Sang.

S'il nous faut reconnaître aux religieuses et respecter leur droit en toute justice de vendre leur propriété à un prix raisonnable, il n'est pas dit que nous devons accepter passivement l'arrivée chez nous d'un groupe évangéliste de culture et de langue anglaises connu sous le nom de Union Gospel Mission.

Est-ce de l'intolérance religieuse?

Certains voudraient que, sous le couvert de la charité chrétienne et de l'unité des chrétiens, nous accueillions ce groupe étranger chez nous, accusant ceux qui s'y opposent de racisme ou d intolérance religieuse.

Est-ce du racisme que de vouloir promouvoir notre culture et protéger notre patrimoine?

Est-ce de l'intolérance religieuse que de reconnaître que ce groupe religieux ne partage pas nos valeurs et notre foi?

Faut-il, encore une fois, se jeter à plat ventre et accepter qu'on envahisse, sans notre consentement, le coeur même de nos grandes paroisses francophones?

Qu'on se le dise. La question d'un refuge pour femmes violentées est un paravent. Celle d'un service bilingue est un faux-fuyant. Une fois installé chez nous, ce groupe religieux fera du recrutement par les moyens que nous leur connaissons.

Car, les évangélistes se distinguent par leur volonté d'aller chercher des converti(e)s de manière agressive. Ils n'ont pas peur de frapper aux portes. Ils ne craignent pas d'ouvrir une garderie d'enfants ou encore de proposer des activités pour les jeunes, tout ceci gratuitement, afin que les gens, tranquillement, circulent dans leur milieu.

Et, l'expérience nous le démontre: nous nous laissons séduire: «Après tout, ce sont des chrétiens!»

À nous, avant qu'il ne soit trop tard, d'appuyer le groupe de résidants et le comité «ad hoc»! Les Soeurs n'en seraient que plus heureuses!

Parfois, il vaut mieux prévenir que guérir.

T'es en parenté avec qui, toi?



Denis Robert Courcelles. Je suis né le 2 septembre 1988, le petit frère de Marc. Mes parents sont Alain et Ghislaine (née Guay) Courcelles.

Mes grands-parents sont Omer et Marguerite (née Audette) Courcelles et Robert et Madeleine (née Roy) Guay.

Mes arrière-grands-parents sont Odile (née Neveux) et Mardoc (décédé) Audette. Aurore (née Massicotte) (décédé) et Ernest Courcelles (décédé). Alphonse (décédé) et Marie (née Proulx) Roy. Pierre (décédé) et Marie-Louise (née Poitvin) Guay.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-

À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-

À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
313-

À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-

VENTE PRIVÉE: un étage et demi, 3 chambres à coucher, 5 électroménagers, 49 900$, 162, rue Thomas Berry. Composez le 235-0405.
379-

VISITE LIBRE, dimanche de 13h à 16h, 169, rue Thomas Berry, 3 chambres à coucher, 1 100 pieds carrés, belle cour, sous-sol fini. 89 000$.
380-

ÉLECTRICIEN: réparations et rénovations, changement de panneau, nouveau brochage, etc. Louis à 885-7815 pour une estimation.
385-

RECHERCHE: gardienne/femme de ménage de 16h à 9h, du dimanche au vendredi, pour garçon de 5 ans à compter du 1er mars. Salaire à discuter. Composez le 233-8774, message: 237-8348.
396-

À LOUER: avenue Bertrand. Chambre et pension 375$ à compter du 1er mars. Composez le 233-8774, message: 237-8348.
397-

HOMOSEXUEL(LE)? Pour de plus amples renseignements, composez le 284-5208, le mercredi soir, entre 19h30 et 22h.
398-

À VENDRE: Fournaise à gaz. 120 000 BTU. 2 années d'usage. Composez le 253-5438 après 18h.
399-

ON RECHERCHE: 1) une maison roulotte, usagée, mais en bon état 14' x 72' minimum 2) une ancienne maison, en bon état à être déménagée à Dufresne. Appelez Lise ou Denis Rémillard, Jardins de St-Léon au 1-744-2462.
400-

ON RECHERCHE: 1) un bon vieux tracteur diesel de 80-100 c.v. pour faire rouler une pompe d'irrigation P.T.O.; 2) une pompe d'irrigation de 800 gal. à la minute PTO ou diesel. Appelez Lise ou Denis Rémillard, Jardins de St-Léon au 1-744-2462.
401-

À VENDRE: La Serre de St-Léon, Manitoba. Ensemble de 7 serres et logement, générant un revenu appréciable. Prix modique et bonne possibilité de profit; travail saisonnier – temps partiel ou plein temps. Contactez Lucien Nayet, l'Immobilière de St-Pierre, au 1-433-7899 ou au 235-1759.
402-

À VENDRE: sud de Winnipeg, restaurant de très bon rapport. Lucien Nayet vous dévoilera le profit et le rendement considérable de l'entreprise. Située à mi-chemin de la frontière américaine. Appelez Lucien à l'Immobilière de St-Pierre, au 1-433-7899 ou au 235-1759. Laissez votre message et il vous rappelera dès que possible.
403-

À VENDRE: 1) parka rouge de femme avec collet de fourrure. Comme neuf. Grandeur 10-12. 65$; 2) manteau de vison pâle, grandeur 10-12, excellent état. 350$. Composez le 233-5090.
404-

À LOUER: rue Ritchot,chambre au premier étage dans une maison privée. Accès à cuisine, salon, laveuse et sécheuse et stationnement branché. Libre immédiatement. Loyer modeste. Composez le 1-878-2474 (Lorette)
405-

VENTE PRIVÉE au parc Windsor. Bungalow 1 269 pieds carrés – tout près de l'école Lacerte. Composez le 255-7579 de 17h30 à 21h.
406-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, pour une personne. Électricité non comprise. Pas de stationnement. Composez le 237-1625.
407-

À LOUER: au 265, boul. Provencher: en face du parc, 1) une chambre, cuisine, salon. Stationnement compris. 335$. Libre immédiatement. 2) une garçonnière. Stationnement compris. 225$. Libre le 1er février. 3) espace de stationnement. 35$ par mois. Libre immédiatement. Composez le 233-5657 après 16h.
364-

À VENDRE: Appareil de photographie. Modèle Pentax, ME Super et Flash Vivitar. Comprend le sac porteur. Excellent état. Prix demandé, 400$ ou meilleure offre. Veuillez composer le 237-6928 et demander Denise.
408-

À LOUER: St-Boniface, 301, Enfield. Appartement d'une chambre à coucher dans une immeuble très propre et tranquille. 371$ Composez le 237-6436.
409-

À LOUER: Maison de 3 chambres à coucher au 205, rue Roger à Saint-Boniface. Libre le 1er mars, services non inclus. 550$ par mois. Composez le 233-3221 ou le 256-6784.
410-

À LOUER: Rue De la Morénie. Appartement de 2 chambres à coucher. Chauffage, eau et stationnement compris. Libre le 15 mars ou le 1er avril. Composez le 233-3880.
413-

VENTE PRIVÉE: Bi-level vieux de 3 ans. Sous-sol fini en pin. 3 chambres à coucher, le tout 1520 p^2, rue Tremblay, St-Boniface. Composez le 237-0743 après 18h.
414-

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher au centre de St-Boniface. Nouvellement refaite. Stationnement inclus. Composez le 235-0440 après 17h.
415-

À VENDRE: piano - excellent état, marque REDMOND, 5 ans, 2 000$. Composez le 233-3651.
416-



Lequel est plus chaud: un éclair ou le soleil?

À VOTRE AVIS

1. Laquelle est la plus chaude: la température d'un éclair ou la température de la surface du soleil?

2. Quelle est l'origine du nom de la rue Dumoulin à Saint-Boniface?

3. Combien d'argent remettent les loteries aux gagnants par année au Canada?

4. Qui a prouvé que la foudre est une forme d'électricité?

5. D'où vient le nom du village de Laurier?

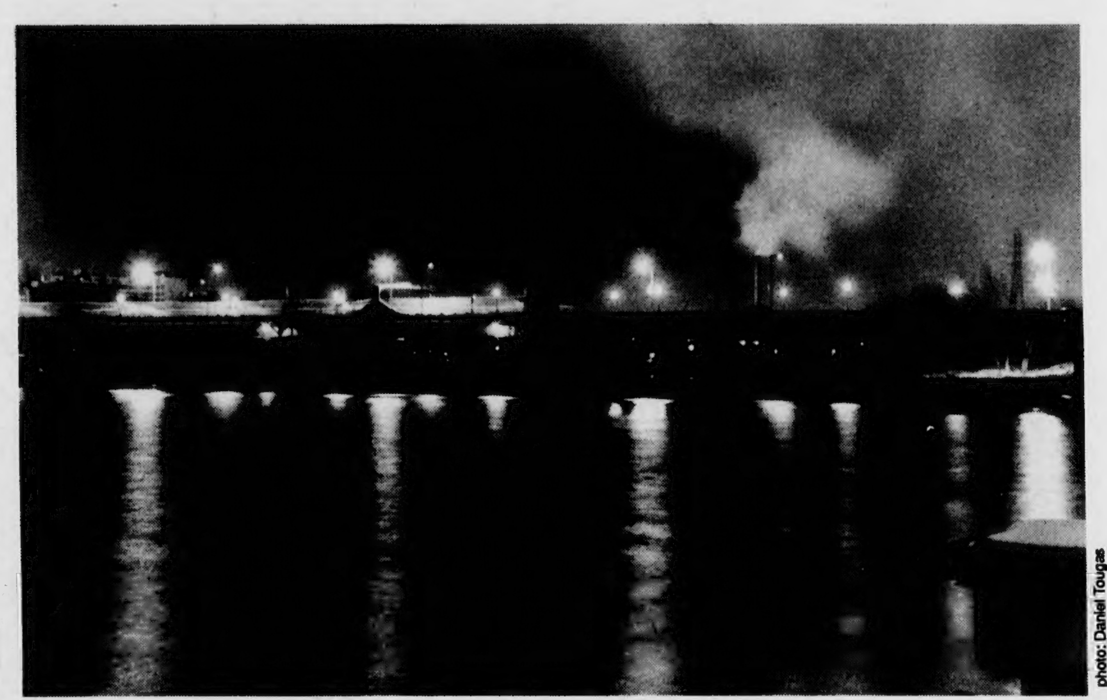


photo: Daniel Tougas

6. Y avait-il un pont qui reliait Saint-Boniface à Winnipeg avant le pont Provencher?

RÉPONSES

1. La température d'un éclair est plus chaude que la température de la surface du soleil. L'éclair: 30 000 degrés Celsius; le soleil: 5 500 degrés Celsius.

2. La rue Dumoulin à Saint-Boniface a été nommée en l'honneur de Joseph Sévère Nicolas Dumoulin (1793-1853), né à Sainte-Anne-de-Bellevue, près de Montréal.

D'abord vicaire à la Cathédrale de Québec *(1817-18)*, l'abbé Dumoulin se retrouve à la Rivière-Rouge en 1818 avec l'abbé Provencher et devient curé de Pembina (1818-23).

On se rend compte plus tard que la mission de Pembina est située en territoire américain. L'abbé Provencher, devenu entre temps évêque, décide donc de fermer cette mission. Ne voulant pas accepter cette décision, l'abbé Dumoulin quitte l'Ouest canadien et rentre au Québec en 1823.

3. En 1985 (les dernières statistiques), les loteries avaient remis comme prix approximativement 1,3 milliard de $. La plupart de ces prix étaient dans les catégories de 2$, 5$ et 10$.

Malgré les faibles probabilités de gagner un gros prix, les loteries ont remis environ 100 prix d'un million de dollars ou plus en 1985.

4. C'est l'Américain Benjamin Franklin qui a réussi à prouver que la foudre est une forme d'électricité. Il est passé à deux doigts de s'électrocuter en effectuant son expérience.

Pendant un orage, en juin 1752, le pamphlétaire et homme politique avait fait voler un cerf-volant auquel il avait attaché une clé.

Benjamin Franklin a aussi découvert très tôt le rôle des isolants dans les phénomènes électriques. Il a été l'inventeur du calorifère: «la cheminée à la Franklin».

5. Le village de Laurier, près de Sainte-Rose-du-Lac, s'appelait autrefois Fosbery. Le nom a été changé en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911.

Le village était autrefois un centre métis et ensuite il a été occupé par des Français. L'Almanach français du Manitoba souligne que quelques traits d'impétuosité et d'excentricité des colons français de Laurier sont demeurés légendaires.

Un certain hiver, dit-on, il avait neigé en abondance durant plusieurs jours. Le fourrage diminuant pour ses animaux, un Français est parti pour aller chercher du foin aux meules gardées en réserve dans la prairie.

Ses chevaux étaient mauvais, il a versé trois fois son fardeau et trois fois il a dû le recharger. A la quatrième fois, il a mis le feu au tas de foin en disant d'un air malin «Tu ne m'auras plus...»!

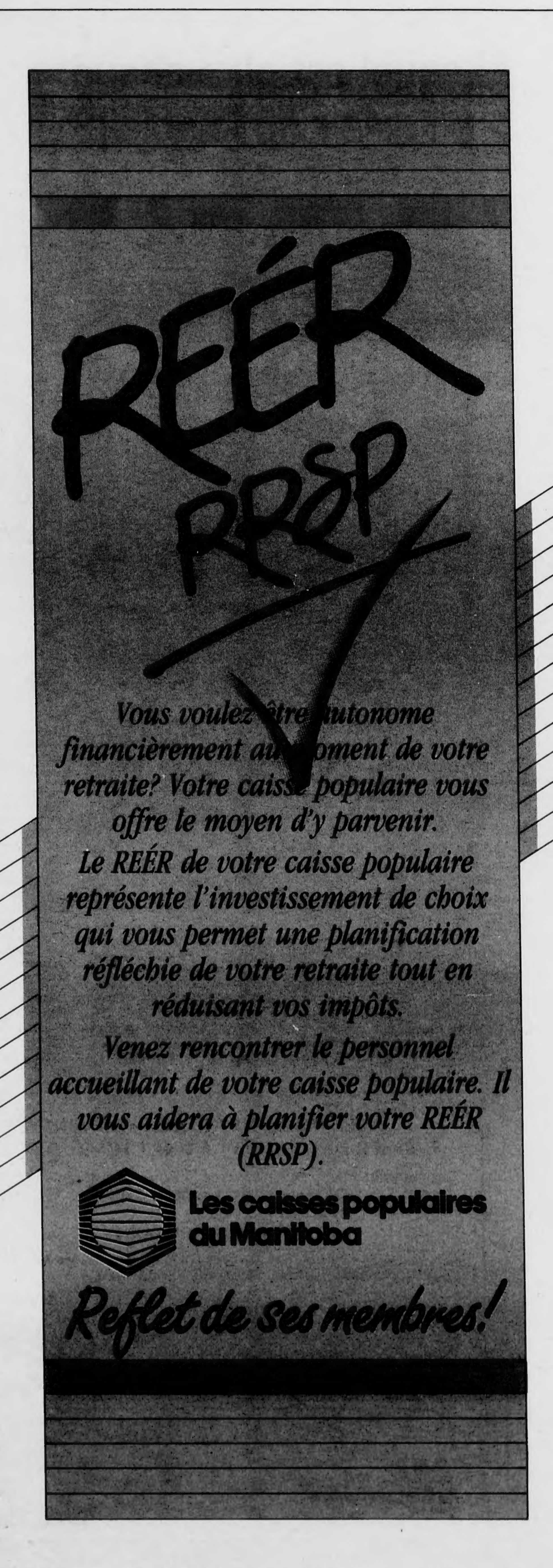
6. Oui, il s'appelait le pont Broadway. Il reliait le boulevard Provencher directement à la Broadway, avant la construction de la gare Union.

Le pont Broadway était situé juste au sud de l'actuel pont Provencher. D'ailleurs, lorsque le niveau de la rivière est bas, on peut encore voir l'emplacement de ses piliers.

Avant 1882, il n'existait pas de pont ni sur la Rouge ni sur l'Assiniboine. Un traversier faisait la navette entre les deux rives. Plus tard, on a construit un quai principal situé à l'emplacement du pont actuel.

Ainsi, on évitait les courants rapides à l'endroit où l'Assiniboine se jette dans la Rouge. Le pont Provencher a été construit entre 1916 et 1918.

Compilé par Daniel Tougas



VITE LU VITE SU

Province

France-Canada à Arles

Le 39e congrès international de l'Association France-Canada se tiendra dans la ville d'Arles, au sud de la France, du 20 au 24 avril 1989.

Le président de l'Association manitobaine de France-Canada, Marcel Marchildon, explique: «L'Association a été mise sur pied après la 2e Guerre mondiale pour créer des liens entre les deux pays. Au congrès, il n'y a rien de politique, rien d'économique. On va là pour rencontrer des gens de toutes les régions de la France».

Pour participer au congrès, il faut être membre de l'Association, qui compte au Manitoba une quarantaine de membres, précise Marcel Marchildon. Les coûts du membership: 15$ par personne, 25$ par famille.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter le Saint-Annois au 422-8119.

B.B.

Saint-Boniface

La Révolution française et le Canada français

1989, c'est l'année du deuxième centenaire de la Révolution française. L'impact de cette révolution sur le Canada français fera l'objet d'une conférence le mercredi 1er mars à 20h.

Pierre Savard, l'ancien directeur du Centre de recherches en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, est le conférencier invité par la Société historique de Saint-Boniface et le Collège de Saint-Boniface.

La conférence aura lieu au Collège de Saint-Boniface, salle 2127. Renseignements: 233-4888.

Saint-Boniface

Le Sportex du Collège est ouvert

Le nouveau centre de conditionnement physique à Saint-Boniface, le Sportex du Collège de Saint-Boniface, est maintenant ouvert.

A qui? «Sportex est ouvert à tous les membres de la communauté franco-manitobaine qui veulent se tenir en forme et se prévaloir des nombreuses facilités», précise le recteur du Collège, Paul Ruest.

Voici les services disponibles: deux terrains de squash, deux terrains de racquet-ball, 12 vélos informatisés, un salon de musculation, une salle miroitée avec piste de danse aérobique, deux saunas à sec, deux bains tourbillons.

Un service de location d'équipement et un service de location de serviettes à prix modique sont disponibles. Les cadenas pour casiers sont fournis gratuitement.

Le Sportex est ouvert de 7h à 20h30 du lundi au jeudi; de 7h à 21h le vendredi et de 9h à 17h le samedi et le dimanche. Pour les coûts de membership et les activités spéciales du Sportex: Louise Marion au 233-6668.

B.B.